

# Gre. mag n°43

MAI  
JUIN  
2023

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



BIENNALE DES VILLES EN TRANSITION

# RÉVOLUTIONNONS Demain

# Gre. sommaire

N° 43 MAI-JUIN 2023

# 8

## ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

**Brigitte Gauthier • Régis Farvacque  
• François Domuse • Léa Courtois •  
Antoine Berezai • Maëva Dubuisson**

## LES ACTUALITÉS P. 06

**Les Bureaux du Cœur battent à  
Grenoble • La Fontaine du Lion et du  
Serpent en rénovation • Dénoncer  
le sexisme différemment • En lutte  
contre le gaspillage alimentaire •  
Féminité décomplexée • La période du  
vote arrive à grands pas !**

## L'AVEZ-VOUS VU ? P. 14

## REPORTAGE P. 16

**Continuer à défendre les droits des  
personnes LGBTQIA+**



© Pauline Rochette



© Lucien Soyere

# 16

CAHIER SPÉCIAL  
**Biennale des Villes  
en transition**

# 18

## LES QUARTIERS P. 42

**Une équipe mobile à la rencontre  
des jeunes • La Maison des  
Adolescent-es écoute la jeunesse  
• Faites vos jeux ! • La Villeneuve  
enfile les gants • Maison des  
Habitant-es : bienvenue aux pères**

## EXPRESSION DES GROUPES P. 50

## CULTURES ET SPORTS P. 52

**Regards de femmes • Découvertes  
musicales • Une expo de taille ! •  
Un projet commun • Le tennis fait  
preuve de légèreté**

## ZOOM SUR P. 56

**Sur les quais, l'été prend sa place**

## HISTOIRE DE P. 58

**La tour Perret, un autre sommet  
pour les Grenoblois-es !**

## LE SAVIEZ-VOUS ? P. 60

**La renommée féminine**

## EN PRATIQUE P. 61

**Aux arbres, citoyen-nés !**

## LE PORTRAIT P. 63

**Pascal et Olivier Joffre**

## LES RENDEZ-VOUS P. 64



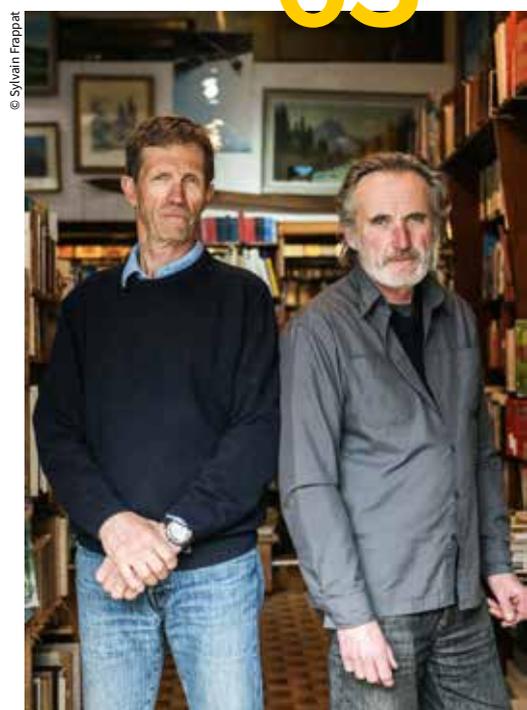
© Etienne Bordet

# 52



© Sylvain Frappat

# 63



© Sylvain Frappat

# 3 questions à Eric Piolle

## En mai, les jours rallongent et les week-ends se prolongent. Qu'est-ce que Grenoble nous réserve ?

Si vous restez en ville, les occasions de se divertir ne manquent pas ! Le samedi 13 mai, nous vous donnons rendez-vous au parc Paul-Mistral pour le lancement de la collecte populaire pour la restauration de la tour Perret : vous pourrez y écouter du jazz pendant que votre enfant fera des constructions en bois de la tour... puis profiter de la Nuit des Musées. Fin mai, la bibliothèque de l'Arlequin vous invite à découvrir des œuvres venues tout droit de notre musée... qui accueille dès le 2 juin une exposition sur les dessins de Cy Twombly. Dès juin, la collection permanente du musée, le muséum et le musée Stendhal vous seront ouverts gratuitement ! Si vous vous promenez en ville, ou lors de vos déplacements quotidiens, vous pourrez voir les nouvelles fresques de *street art* qui vont orner les murs de la ville en juin, et entendre les élèves du Conservatoire vous régaler de leurs apprentissages de l'année à l'occasion de la journée portes ouvertes de l'établissement. Car la culture est partout à Grenoble, tout le monde peut y participer et nous la voulons sans barrière.

## Cette année, la Fête des Tuiles et la Biennale des Villes en transition fonctionnent de concert. Pourquoi ?

Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 n'était qu'un début : l'union de l'ensemble des acteurs du territoire, de l'ensemble des territoires, doit continuer



© Sylvain Frappat



**Chacun-e doit pouvoir trouver sa place dans ce Grenoble que nous souhaitons plus juste et plus collectif.**

compte tenu du défi climatique et nous devons dès aujourd'hui rechercher des solutions pour que demain reste vivable. Toutes les idées seront nécessaires et chacun-e doit pouvoir trouver sa place dans ce Grenoble que nous souhaitons plus juste et plus collectif. Les plus anciens d'entre nous – à ce titre, je suis fier que Grenoble accueille le congrès francophone des Villes amies des aîné-es – mais

aussi les plus jeunes. Les spécialistes comme les profanes. Les plus aisé-es et les moins aisé-es. Avec sérieux, mais aussi de façon joyeuse. À sa mesure, mais aussi ensemble, en discutant, en participant à la création d'une œuvre d'art ou d'un espace vert et en marchant dans la ville. C'est pourquoi le mot d'ordre cette année est *Révolutionnons demain* : une biennale ouverte à toutes et tous pour réfléchir à demain, aussi populaire et familiale que notre Fête des Tuiles.

## Diriez-vous aujourd'hui que Grenoble est une ville pour les familles ?

Oui ! C'est une ville pour toutes les familles. Tous les foyers, célibataires, en couple, avec enfants, sans enfants doivent être égaux en droits. Il y a dix ans, le Parlement adoptait le mariage pour toutes et tous et désormais, la PMA est accessible à toutes. Je suis encore étonné aujourd'hui d'avoir vu des personnes manifester contre l'attribution d'un droit. Cela nous prouve que nous devons lutter inlassablement contre les discriminations. Un monde qui crée des individus de second rang est non seulement inacceptable humainement, mais aussi condamné au repli car il se prive d'une diversité de talents et d'expériences. Or, comme le disait le chanteur et activiste Harry Belafonte, décédé le 25 avril dernier, « *Chacun d'entre vous détient le pouvoir, la volonté et la capacité de faire une différence dans le monde dans lequel vous vivez* » .



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsable de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Maxime Sibué, Frédéric Sougey, Marine Wiki Nuytten

Photographes : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet,

Pauline Rochette, Grenoble Alpes Métropole, Lucas Frangella, Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, Lucien Soyere Juliette Treillet, Étienne Eymard Duvernay, Pierre Planchenault, Florian Golay, Marion Levoir, Morgan Cohen, Vessière, Atelier 3d6t, Chabal architectes, Manoël Verdiel, Guy Bourderionnet, Olivier Pascua, Cie Les Frères Kazamaroffs, Étienne Bordet, Jean-Luc Lacroix - Musée de Grenoble, Sébastien Rolland Architecte, Pickleball, Lycée Guynemer, Gendarmerie Nationale

Illustration de couverture : Jean-Noël Ségura

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imprimerie Despesse

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 -

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et notamment : Antoine Berezai, Léa Courtois, François Domuse, une pensée pour Isa, Maëva Dubuisson, Régis Farvacque, Brigitte Gauthier, Pascal et Olivier Joffre, Zoé Pelta, Stefan Shankland

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 25000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours





© Alain Fischer

Brigitte Gauthier

## Une foi pour toutes

Elle a grandi dans une famille catholique, puis suivi des études dans des établissements privés catholiques. Brigitte Gauthier a ensuite été enseignante dans un établissement catholique à Paris, puis directrice d'un établissement de Voiron sous la même tutelle que celui de la capitale.

Arrivée à la retraite, il lui semblait naturel de répondre favorablement à la proposition de prendre la direction du Secours Catholique de l'Isère.

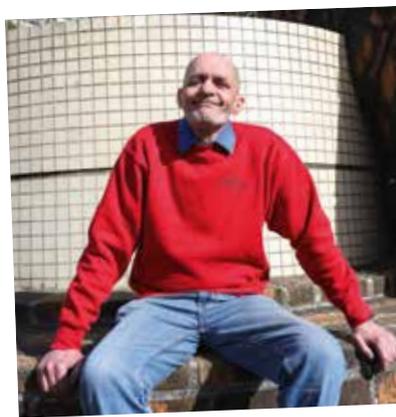
Au sein du Secours catholique, Brigitte coordonne le travail de trente-trois équipes bénévoles, réparties sur l'ensemble du département de l'Isère. Des groupes qui mènent des projets pour répondre aux problématiques de précarité de leur territoire.

Le tout dans un esprit « universel ». « Au Secours Catholique, l'idée est de prendre chaque personne dans sa globalité, y compris dans sa spiritualité. Le projet est basé sur le fait de « nourrir » aussi l'âme de chacun, peu importe sa confession », raconte Brigitte. Pour elle, s'impliquer à différentes échelles et auprès de différents publics, personnes âgées isolées, jeunes précaires ou personnes migrantes, est une véritable source de satisfaction. ■

Alice Colmart

## Des Géants à vivre

Régis Farvacque, 62 ans, habite la place des Géants, dans le quartier de La Villeneuve, depuis près de trente ans. Contributeur de la Gazette des Habitant-es, adhérent à l'Union de Quartier et à l'association Arc-en-Ciel ou encore bénévole pour la distribution des paniers solidaires, il fait « presque partie des murs », sourit ce lorrain d'origine. « J'aime bien la vie ici. Malgré l'image extérieure du quartier qui est déformée, il y a du lien entre les gens et de la convivialité. » Tour à tour ouvrier en chaussure, commis poissonnier, surveillant-guide ou encore caviste, il a passé les vingt-cinq dernières années en tant que palefrenier. Autodidacte, amoureux des animaux et fan de cyclisme, il est aussi atteint d'une « maladie textuellement transmissible : le goût de la lecture », pointé d'humour noir, de « mauvais jeux de mots et d'absurde ». Une tendance qui se retrouve régulièrement dans la Gazette de la Maison des Habitant-es Les Baladins. Pour cet « incorrigible bavard, écrire, permet de parler sans être interrompu ». Il travaille d'ailleurs actuellement à l'écriture de son autobiographie. ■ Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Régis Farvacque



© Auriane Poillet

François Domuse

## Symphonie en sismologie

C'est dans les années 1970, à l'adolescence, que François Domuse s'éprend de la musique électronique. Cette passion ne l'a jamais vraiment quitté. « J'aime les sons et l'association des sons. Ce qu'ils représentent et ce qu'ils peuvent évoquer. » Aujourd'hui à la retraite, le compositeur amateur y revient avec une source d'inspiration insoupçonnée : les bruits de la terre, des fonds marins (rivières, marais et lacs d'Isère) au parc Paul-Mistral. Avec son dernier projet SISMA, *Élément Terre*, disponible sur la plateforme Bandcamp, il enregistre les bruits souterrains autour de la tour Perret à l'aide de capteurs fabriqués par ses soins. « J'ai choisi la tour Perret car c'est un édifice qui m'intéresse et que j'ai toujours voulu visiter. » Sept heures d'enregistrement sur bande magnétique transférées, filtrées et remixées sont à l'origine de cette *Symphonie Inhumaine*, éditée sur un 33 tours unique. « Après avoir utilisé des procédés de filtration, les ondes restaient dans l'in audible. J'ai réalisé des manipulations pour réenregistrer les sons à une vitesse double et j'ai réussi à récupérer des choses. » Pour un résultat... surprenant ! Prochain sujet d'exploration : les bruits sonores de l'univers. ■ AP

domuse.bandcamp.com

## Libre comme Léa

C'est en 2021 que Léa Courtois a pris goût aux modes de voyage alternatifs. Sur un coup de tête, elle se rend dans les Caraïbes à bord d'un voilier. De retour à Grenoble, après « s'être retrouvée » et avoir travaillé en tant qu'éducatrice à l'environnement auprès d'enfants, elle prépare déjà un autre voyage, sur son vélo cette fois. Direction la Roumanie au mois de juillet pour une période minimum de quatre mois. « J'ai envie de partager cette aventure, explique-t-elle. Beaucoup ne voyagent pas par peur de l'imprévu ou de la solitude. Une quinzaine de personnes, toutes tranches d'âge et catégories sociales confondues, ont rejoint le projet. » Elles participeront à quelques jours de périple, jusqu'à Marseille, avant de laisser la jeune femme de 23 ans terminer le voyage en solo autour de la piste cyclable EuroVelo 6, qui relie l'Atlantique à la mer Noire. « J'aime l'inconnu et sortir de ma zone de confort. Nos principales peurs sont construites sur des idées fausses. C'est purement mental et c'est ce que j'essaie de me prouver pendant ces voyages. Depuis que j'ai lâché prise, il ne m'arrive que des choses chouettes. Je rencontre plein de personnes et de paysages ! » ■ AP

**i lesroueslibres.bike.packing@gmail.com - Instagram: lea.courtois\_voyage\_a\_velo**



Léa Courtois



Antoine Berezai

## Rassemblement populaire

Bal bordel, c'est le nom du spectacle qu'Antoine Berezai souhaite mettre en scène avec les habitant-es du quartier Mistral. Avec les Cueilleurs d'Ivresse, compagnie qu'il a créée l'an dernier, il s'investit dans le théâtre populaire. « Le théâtre peut paraître élitiste parfois. Je souhaite désamorcer cela en donnant des clés aux amateurs pour qu'ils se sentent en confiance », confie le jeune artiste. En septembre dernier, il a intégré la colocation étudiante des Kaps, avenue Rhin-et-Danube. Il y propose désormais des ateliers de théâtre gratuits, accessibles à toutes et à tous, de 7 à 100 ans. « Je veux juste rassembler les gens et, ensemble, lâcher prise, abandonner notre structure sociale et se laisser happer par un vent de liberté. Avec ça, simplement, on peut vivre des moments de poésie », se réjouit-il. Avec le groupe qui se sera constitué, Antoine guidera en juin une semaine de résidence dans le parc des Arts, en partenariat avec le lieu culturel le Prunier Sauvage. Bal bordel y sera dévoilé les 3 et 4 juin. « Quand on est comédien émergent, on passe beaucoup de temps à ne pas faire de théâtre car on est peu connu du public et des institutions. J'avais besoin de concret. C'est le sens de ma vie, ma bulle de poésie qui me ressource. Je peux travailler comme un fou pour apporter ne serait-ce que cinq secondes de rêve à quelqu'un, par le biais du théâtre. » ■ Julie Fontana

## L'électro au féminin

Associant la hardtechno à un versant plus lumineux et dansant, Maëva a commencé à mixer en solo en 2020 avant de suivre des ateliers en mixité choisie avec notamment l'association Hadra, pour « développer ma technique avec des pros dans une ambiance sereine, débarrassée de tout sexisme ou a priori de genre ! » Sous le pseudo de Myori, elle commence alors à se produire dans plusieurs lieux grenoblois comme la Bobine. Depuis 2022, elle pilote Sister Act, un programme gratuit mis en place par les collectifs Move Ur Gambettes et Résonance pour les femmes et les personnes non binaires. Assurées par des femmes DJ, les formations débouchent sur des temps de visibilité : podcasts sur Radio Campus, apéros mix au Coup de Pousse, soirée à l'Ampérage... « L'objectif est de féminiser la scène électro, où l'on retrouve très peu de filles en raison de stéréotypes comme celui selon lequel la technologie n'est pas leur domaine : cela pose des limites inconscientes et beaucoup n'osent pas se lancer car elles ne se sentent pas légitimes. » ■ Annabel Brot

**i En concert le 2 juin au Noise Fest à Pipay. Infos : [https://linktr.ee/myori\\_](https://linktr.ee/myori_)**



Maëva Dubuisson



SOLIDARITÉS

## Les Bureaux du Cœur battent à Grenoble

**D'origine nantaise, l'association Les Bureaux du Cœur se développe sur le territoire français depuis quelques années. L'objectif ? Permettre à des personnes sans abri de bénéficier de locaux d'entreprises, d'associations ou de lieux publics, vides la nuit et les week-ends.**

150 personnes ont déjà pu faire appel au dispositif. En ce début d'année, une antenne des Bureaux du Cœur se lance à Grenoble et aux alentours (dans la limite du réseau de transports en commun Tag), à l'initiative de Paul Bolardi, épaulé à ce jour de deux bénévoles. Les volontaires comptent sur « la mentalité ouverte et solidaire » des Grenoblois-es pour permettre à l'antenne de trouver des partenaires. Ceux-ci peuvent mettre temporairement une de leur pièce, convertible en espace nuit (avec un accès autonome au logement ainsi qu'à des sanitaires, une douche, une cuisine et une armoire), à la disposition d'une personne en besoin de logement. « L'invité-e » est majeur-e, seul-e, sans addiction et régularisé-e ou en voie de régularisation.

### Accélérer l'insertion

Le ou la bénéficiaire est recommandé-e et suivi-e par une association partenaire. À Grenoble, il peut s'agir du Secours Catholique, de 3aMIE, de La Remise ou encore de La Croix-Rouge. « L'association se définit comme un accélérateur pour l'insertion », explique Paul Bolardi. Participer à cette démarche « permet aussi de changer de regard sur la précarité. Il y a des moments d'échanges entre les collaborateurs des entreprises et la personne invitée. Plein de belles histoires se créent » avec les Bureaux du Cœur. ■ Auriane Poillet

**i L'association recherche des bénévoles, des entreprises et des associations partenaires - bureauxducoeur.org**

SOCIAL

## Améliorer la sécurité des femmes

**Dans le cadre du projet Grenoble la Nuit, la Ville lance un dispositif partenarial pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre.**

Établi en mars 2022, le diagnostic Grenoble la Nuit a permis de dresser un état des lieux des nuits grenobloises et de formuler une centaine de pistes d'actions pour améliorer la vie nocturne. « Parmi ces enjeux, la lutte contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre est apparue comme une priorité, rappelle Maud Tavel, adjointe à la Tranquillité publique et aux Temps de la Ville. C'est un volet sur lequel on souhaite agir en ayant un rôle de coordination pour amener du débat et structurer les actions ! » D'où cet appel à projet lancé aux associations de prévention spécialisées du territoire. « Celles-ci sont invitées à proposer des modules de formation aux bonnes pratiques : accueil des personnes victimes de violences, sensibilisation sur la prévention des risques... », précise Laura Pfister, adjointe à l'Égalité des droits. Chaque établissement qui le souhaite pourra se porter volontaire et bénéficier d'un accompagnement personnalisé dans la durée. Financées par la Ville durant trois ans à hauteur de 10 000 € par an, ces formations devraient débuter avant la fin de l'année. Ce projet s'inscrit aussi dans le cadre du plan national Angela, que la Ville de Grenoble intégrera prochainement, et qui favorise l'émergence d'un réseau de « lieux refuges » à destination des personnes se sentant dans une situation d'insécurité ou de violences sur l'espace public. ■ Annabel Brot

© Sylvain Frappat





© Ville de Grenoble

## PATRIMOINE

### La Fontaine du Lion et du Serpent en rénovation

Constituée de bronze et de pierres de Sassenage, la Fontaine du Lion et du Serpent avait été commandée par la Ville de Grenoble à Victor Sappey en 1839 et installée sur la place de la Cimaise quatre ans plus tard. Classée Patrimoine monumental, elle fait l'objet cette année d'une rénovation partielle. Le serpent, dont la tête était fissurée, a été déposé fin février pour une restauration patrimoniale. Une rénovation hydraulique est aussi en cours. Fonctionnant sur circuit fermé (eau recyclée), le système de la fontaine était vieillissant et la tuyauterie fuyait. Symbolisant le lion (le Drac) qui dompte le serpent (l'Isère), la fontaine devrait être remise en eau au cours du mois de juillet.

■ AP

#### Autres rénovations en cours

- La fontaine sphérique située à l'angle de l'avenue Alsace-Lorraine et du boulevard Gambetta devrait être remise en fonctionnement au mois de mai après la réparation de son système hydraulique.
- Une équipe de maîtrise d'œuvre rénove et remet en fonctionnement le bassin de la place Victor-Hugo. Les travaux auront lieu au cours de l'été 2023. Le bassin devrait être remis en eau d'ici la fin de l'année.
- D'autres travaux ont été réalisés : le bassin aux Escargots (parc Paul-Mistral) et la fontaine de la place Alain-Le-Ray ont été réparés. L'étanchéité de la fontaine des Halles Sainte-Claire a aussi été traitée. ■

## CRÉATION

### Décors et costumes made in TMG

**Le saviez-vous ? À chaque saison, le Théâtre Municipal de Grenoble (TMG) propose une aide toute particulière aux compagnies locales : la création de leurs décors ainsi que de leurs costumes !**

Outre les résidences, les compagnies ont la possibilité de faire appel aux savoir-faire des ateliers de création du TMG. Une manière de donner un coup de pouce aux compagnies sélectionnées qui n'achètent que les matières premières nécessaires à la fabrication de leur décor et de leurs costumes. « La sélection se fait selon des critères variés, explique Anne Delafontaine, responsable de l'Unité des publics du TMG. Cet apport en temps de travail est relié à l'économie globale du projet. C'est une sorte de soutien financier. » Côté menuiserie et serrurerie, Benoît et Yves fabriquent en moyenne deux décors par mois. De l'exécution à l'accompagnement poussé, ils répondent aussi à une contrainte liée au monde du théâtre : les décors sont montés, démontés et transportés régulièrement. À chaque projet, une réflexion poussée s'impose ! Côté couture, Yolande, Justine et leur apprentie Rebecca habillent les comédiens et les comédiennes. « Après avoir regardé une planche d'inspiration pour comprendre l'univers du spectacle, on fait des toiles d'essayage (une sorte de brouillon) pour comprendre à quoi doivent ressembler les comédiens et dans quel tissu ils vont évoluer, explique Yolande. Le costume peut être un appui pour entrer dans le personnage. On a réussi quand, lors d'un spectacle, on ne pense plus au costume et on se laisse porter ! » ■ Auriane Poillet



© Auriane Poillet

## GIRL POWER

# Dénoncer le sexisme différemment

Patriarchie est une association grenobloise qui conjugue féminisme et humour grinçant à travers des ateliers engagés et une expo 100 % percutante !

Tout commence en 2019 lorsque Pauline Rochette imagine Patriarchie Magazine, des illustrations digitales autour de la place des femmes pour « dénoncer le sexisme différemment ». Résolument satiriques, ces couvertures d'un magazine féminin imaginaire reprennent les codes pour mieux les détourner avec des titres comme : « Rides, quand faut-il songer à l'euthanasie ? », « Poils : berk ! », « Crime passionnel, l'ultime preuve de l'amour », « Sécheresse vaginale : comment ne pas décevoir »... « Une expo en 2020 m'a permis de toucher un public plus large, notamment les hommes, pour débattre, échanger... D'où



© Pauline Rochette

l'idée d'organiser des événements pour aller plus loin. » Pauline crée alors l'association Patriarchie qui propose des ateliers co-animés par des intervenant-es extérieur-es. Cours de twerk pour aborder la sexualisation du corps des femmes, maquillage Drag pour parler de genre et d'identité, création de pochoirs et graffitis autour de l'histoire de la manif, visites féministes du cimetière « pour lutter contre l'invisibilisation des femmes inhumées sous le nom de leur mari

et dénoncer un sexisme d'outré-tombe ! » Patriarchie entend « militer sur un mode inattendu, fun et un peu loufoque pour mieux faire passer le message ». L'association compte aujourd'hui une centaine d'adhérent-es. Grâce à un prix de la Maison pour l'Égalité femmes-hommes, elle déploie depuis 2022 une expo itinérante : après Grenoble (le Silo, le Ciel, la Capsule...) elle se tient à Lyon, au café Rosa, jusqu'en juin. ■ Annabel Brot

Centre horticole de la Ville de Grenoble  
Service Nature en Ville  
34, rue des Taillées - Saint-Martin-d'Hères  
Plus d'infos : [gremag.fr/jpo2023](http://gremag.fr/jpo2023)



## BIENVENUE AU CENTRE HORTICOLE !

Portes ouvertes  
samedi 13 mai  
10h-17h

Visites nature, rencontre avec les jardinier-es de la Ville, ateliers et animations pour petits et grands...



## NATURE EN VILLE

# Des bons plants !

**Le Centre horticole de la Ville de Grenoble vous ouvre ses portes le samedi 13 mai. L'occasion de faire le plein d'infos jardinage !**

Venez découvrir ce lieu où sont créées les fleurs des parcs et jardins de la ville, mais aussi les plantes potagères et messicoles, favorables à la biodiversité. Cette journée est l'occasion d'échanger avec les acteurs et actrices du service Nature en ville et les associations naturalistes qui les accompagnent. Vous pourrez découvrir les serres, les outils de production utilisés, le patrimoine végétal, ainsi que la petite faune et la flore du lieu au gré de balades thématiques guidées. Des ateliers vous donneront des idées de créations florales et des astuces pour le rempotage.

Lors de ces échanges, vous pourrez en apprendre davantage sur les métiers du service, mais aussi sur des thématiques telles que le cycle de vie d'un jeu pour enfant, la composition des sols, les habitants des mares... Vous pourrez aussi faire connaissance avec le troupeau de moutons qui aide à la méthode de tonte dans différents lieux de la ville. Et surtout venez avec vos plants, graines et outils : un espace de troc est mis en place !

■ MN

**📍 13 mai, de 10h à 17h - Centre horticole - 34, rue des Taillées à Saint-Martin-d'Hères - [gremag.fr/jpo2023](http://gremag.fr/jpo2023)**

## RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

### Pour les copropriétés, un Mur Mur porteur

Faire des économies d'énergie et protéger le climat, améliorer son confort de vie et valoriser son bien immobilier : c'est possible grâce à l'opération métropolitaine Mur Mur, que la Ville a souhaité compléter. Le dispositif d'encouragement à la rénovation énergétique a déjà profité à plus de 200 copropriétés.

Le secteur du bâtiment représente 27 % des émissions de gaz à effet de serre. Au cœur de cet enjeu, la rénovation des copropriétés constitue un levier essentiel pour combattre le réchauffement climatique. Notamment à Grenoble, où une grande majorité des logements collectifs est étiquetée D à G. Ce constat a amené la Ville à se mobiliser. Pour faciliter l'engagement des copropriétés dans les travaux de rénovation néces-

saires, des mesures de soutien ont été mises en place. Ainsi, le dispositif métropolitain Mur Mur propose à la fois une expertise certifiée avec l'appui d'acteurs reconnus (Alec, Soliha), une assistance personnalisée à chaque étape du projet dès la phase d'audit énergétique, un appui sur le plan administratif, ainsi qu'une large palette de financements, adaptés à chaque situation : type de logement, ressources des ménages, ambition du projet...

La Ville a souhaité accompagner ce dispositif, notamment en soutenant les publics les plus modestes. Elle prévoit d'intervenir au côté de la Métropole sur la base d'un gisement de 3 100 logements répartis sur 62 copropriétés sur la période 2022-2026, correspondant à un engagement financier de 250 000€ par an. ■

**grenoblealpesmetropole.fr/mur-mur - Inscriptions sur alec-grenoble.org. Contacter un conseiller Mur Mur : 04 76 00 19 09**



© Grenoble Alpes Métropole - Lucas Frangella

## ÉQUIPEMENT

### Nouvelles voies d'escalade pour le gymnase Berthe-de-Boissieux

On n'y pense pas forcément au pied du mur d'escalade. Et pourtant, dans cette discipline aussi, tout change : les voies, les prises et les cotations, régulièrement.

Ce samedi 18 mars, une quarantaine d'adhérent-es de différents clubs de sports grenoblois se sont réuni-es pour changer les voies présentes sur le mur d'escalade de la salle Berthe-de-Boissieux. Un travail réalisé sur plusieurs jours qui exige une organisation au cordeau. En amont, les équipes déterminent les voies à ouvrir. Il en faut pour tous les niveaux, du 4B au 7C, car le mur est pratiqué par des grimpeurs-ses expérimenté-es, tout comme des scolaires qui découvrent la pratique.

#### Vérifier la bonne cotation

Le jour J, trois équipes se forment. Une première réunit les grimpeurs et grimpeuses. Ils ont pour mission d'enlever

l'ensemble des prises que comporte le mur. Encordés, ils les déboulonnent de la paroi pour les transmettre ensuite à la seconde équipe, direction le nettoyage. Les prises sont alors triées par couleur et par forme puis réinstallées une à une sur le mur en suivant minutieusement les cotations prévues. Les voies sont ensuite testées pour vérifier leur bonne cotation. Ce chantier est soutenu financièrement par la Ville, déterminée à faire vivre le mur d'escalade de la salle Berthe-de-Boissieux : « La Ville de Grenoble a mis à notre disposition un budget de 5 400 € pour acheter des nouvelles prises et rémunérer les ouvriers professionnels », précise Anne Blesel, du comité de pilotage de la salle. ■ Maxime Sibué



© Jean-Sébastien Faure



© Sylvain Frappat

## SOLIDARITÉS

### En lutte contre le gaspillage alimentaire

Depuis plusieurs années, le collectif de la Fratrie des Glaneurs Solidaires Grenoblois récupère les aliments invendus jetés dans les bennes des magasins alimentaires.

Tous les lundis soir, ils déclenchent des opérations de récupération de denrées dans les poubelles de magasins alimentaires. Le collectif ramasse des produits qui seraient périmés ou impossibles à vendre. « En ce moment, entre cinq et huit équipes tournent à Grenoble, explique Charlie Fert à l'origine du mouvement. Notre action est non violente et il s'agit là d'aide alimentaire autogérée. » En d'autres termes, les bénévoles sont pour la plupart des bénéficiaires.

#### Créer du lien social

Le concept de La Fratrie des Glaneurs Solidaires fait écho à l'expérience personnelle de Charlie. « Pendant ma jeunesse, ma mère côtoyait des squats grenoblois. Un jour, dans un squat, on m'a proposé de me servir à ma guise dans un carton rempli de denrées. J'ai trouvé ça surprenant et génial en même temps. J'ai ensuite compris qu'une collecte venait de se dérouler. » Cette découverte a fait son chemin dans l'esprit de Charlie jusqu'à la création en 2015 du collectif avec son amie Carole, rencontrée un peu plus tôt au sein d'une association. Aujourd'hui épaulé par Samuel et Nadège, Charlie souhaite, en plus des récoltes, créer du lien social, des réseaux et passer le message suivant : « La précarité touche tout le monde. Parmi les bénéficiaires, il y a des personnes en situation de handicap, ou encore des travailleurs précaires. » ■ Alice Colmart

## PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

### Renforcer l'accompagnement des usager-es modestes

Face aux tarifs de l'énergie qui ne cessent de s'envoler, le service local d'intervention à la maîtrise de l'énergie souhaite renforcer son accompagnement auprès des personnes disposant des revenus les plus modestes.

Des conseillères et conseillers en Économie Sociale et Familiale du service local d'intervention à la maîtrise de l'énergie, piloté par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la Ville de Grenoble, proposent, tout au long de l'année, des interventions directement chez les personnes. Objectif : identifier ensemble les axes d'amélioration possibles pour diminuer la consommation d'énergie des foyers.

#### Ateliers pour sensibiliser

« Aujourd'hui, 400 ménages sont aidés par le service et notre volonté est d'accroître ce chiffre », explique Florence Guilcher, responsable du pôle Inclusion financière au CCAS de Grenoble. L'idée est également de proposer davantage d'accompagnements individuels, et de densifier les ateliers collectifs. « Ces ateliers ont pour ambition de sensibiliser à la question de la précarité énergétique. »

Autre objectif du CCAS à terme : renforcer la mise en place d'ateliers « low-tech », qui proposent aux usagers « d'apprendre à fabriquer des outils pour consommer moins ». Ces ateliers sont prévus sur différentes dates dans divers lieux de la ville. Pour assister à l'un d'entre eux, contactez le 04 76 69 46 26. ■ AC



© Auriane Poillet



© Bon sang!

### ÉGALITÉ

## Féminité décomplexée

**Bon Sang! lutte contre le tabou des règles et la précarité menstruelle avec des initiatives originales pour tous les publics.**

« Notre association s'applique à lever la censure et faire tomber les a priori, précise Marion Martin, cofondatrice et coprésidente. On a du mal à parler des règles, ce qui entraîne charge mentale, anxiété, voire des répercussions sur la santé. » Depuis 2020, Bon Sang! propose des animations dans des cafés grenoblois ou à la Maison des Jeux pour mieux connaître le corps féminin, le cycle menstruel, les différents types de protections périodiques, de contraception... Celles-ci s'appuient sur des outils ludiques imaginés et fabriqués par les bénévoles : jeux de plateau ou des

sept familles, quiz, puzzles... Ces supports sont aussi utilisés comme tremplins à l'échange lors d'interventions avec les scolaires. Pour enrayer la précarité menstruelle, l'association organise des ateliers de couture pour la fabrication de culottes de règles ou de serviettes lavables, des « objets réutilisables pour réduire les coûts et l'impact environnemental! » Accessibles aux débutant-es, ces ateliers sont précédés d'un temps de sensibilisation et se déroulent dans des lieux comme Le Thé à Coudre, les Maisons des Habitant-es, le Planning Familial... ■ Annabel Brot

### Postulez!

La Ville de Grenoble recrute 38 animateurs et animatrices référent-es, ainsi que d'autres corps de métiers pour ses écoles. Rendez-vous sur [recrutement.grenoble.fr](http://recrutement.grenoble.fr).

### Grimpez!

Située à côté de l'Office de tourisme, la nouvelle Maison Grenoble Montagne a ouvert ses portes le 5 avril. 14, rue de la République - 04 57 04 27 00

### SOLIDARITÉS

## SoliVet donne sa part au chien

**Cette association de vétérinaires propose des consultations gratuites aux animaux des plus démunis-es.**

Les liens entre les personnes démunies et leurs animaux sont souvent très forts. Théo Noguer, vétérinaire, l'a constaté dès 2014, alors qu'il était encore élève en école vétérinaire à Lyon. Il décide alors de monter une association pour apporter des soins gratuits aux animaux (principalement des chiens) de personnes sans domicile fixe de la Métropole de Lyon. À cette époque, il remarque que les structures sociales comme les accueils de jour « font souvent le choix de ne pas accueillir ces personnes du fait de la présence de l'animal », explique-t-il. Dès la fin de ses études, Théo choisit de prolonger ce projet en s'associant à deux

autres vétérinaires, une éthologue (spécialiste du comportement animal) et un travailleur social. Ensemble, ils créent SoliVet. L'action de l'association s'articule autour de différents axes comme la formation des travailleurs sociaux, pour leur apprendre à prendre en charge ces publics, ou encore la sensibilisation au comportement animal. SoliVet partage aussi auprès des structures l'idée que « l'animal n'est pas qu'un point négatif dans la réinsertion. Il donne l'occasion à son propriétaire de parler d'hygiène, de l'emmener faire des démarches, de le raccrocher à un système en somme », conclut Théo Noguer. ■ Alice Colmart



© Sylvain Frappat

### Pédalez!

Rien qu'entre janvier et mars 2023, près de 360 000 passages ont été enregistrés par le compteur à vélos installé sur le cours Lafontaine. 1 333 059 passages ont été dénombrés sur l'ensemble de l'année 2022.



SOCIAL

## Ce que veulent les vieux\*

Les 23 et 24 mai prochains, Grenoble accueillera le Congrès national du Réseau Francophone des Villes Amies des Aîné-es, une association affiliée à l'Organisation Mondiale de la Santé.

Cette année, le Réseau propose de réfléchir à la question de la participation citoyenne des aîné-es, ainsi qu'à leur place au sein de la société avant et après la retraite.

Les deux journées de Congrès comprendront des séances plénières, ateliers et tables rondes autour des thématiques suivantes : l'engagement bénévole, la préparation à la retraite, les enjeux de la recherche d'emploi des seniors, le rapport au temps... Des journées ouvertes aux professionnel·les, aux habitant·es et chercheurs et chercheuses, pour penser une société qui avance en âge.

Grenoble s'est officiellement engagée dans cette démarche dès le 29 février 2016. ■

**Mardi 23 mai : Musée de Grenoble, 9h-19h**

**Mercredi 24 mai : Hôtel de Ville, 9h-16h30**

**Sur inscription, plus d'infos : [grenoble.fr](http://grenoble.fr). Programme détaillé : [contact81244.wixsite.com/congres-rfvaagrenoble/programme](http://contact81244.wixsite.com/congres-rfvaagrenoble/programme)**

**\* titre du premier baromètre des Villes amies des aîné-es**

© Sylvain Frappat

CULTURE

## Le Cabaret Frappé revient !

Pour sa 24<sup>e</sup> édition, le festival de musiques organisé par la Ville de Grenoble pose ses amplis au Jardin de Ville du 9 au 13 juillet prochain. Cinq soirs festifs aux rythmes des musiques d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et de demain ! Sur scène, 17 artistes d'horizons divers vont se succéder pour faire vibrer le cœur et le corps des Grenoblois-es. Il y en aura pour tous les goûts ! Gratuit depuis maintenant 7 ans, le festival se veut ouvert à toutes et tous et permet un accès démocratisé à la culture. À côté de la scène, des animations artistiques et une petite restauration pourront assouvir la curiosité et les appétits du public. En attendant, nous vous donnons rendez-vous sur les réseaux sociaux dès mi-mai pour vous dévoiler la programmation complète du Cabaret Frappé ! ■ MB





© Thierry Chenu

## BUDGET PARTICIPATIF

### La période du **vote** arrive à grands pas !

Suite au Forum des idées qui s'est tenu le 11 mars dernier, 30 projets proposés par les Grenoblois-es ont été présélectionnés. Ils sont actuellement étudiés par les services techniques de la Ville de Grenoble qui doit vérifier leur faisabilité, établir leur budget et leur calendrier d'intervention éventuel.

À terme, les projets seront soumis au vote des Grenoblois-es, fixé du 9 juillet au 17 septembre prochain. Pendant tout l'été et à la rentrée, des bureaux de vote physiques et en ligne seront ouverts pour vous permettre d'élire vos projets lauréats du Budget participatif ! À vos bulletins, le choix est entre vos mains ! ■

**Plus d'informations : [budgetparticipatif.grenoble.fr](http://budgetparticipatif.grenoble.fr)**

## PATRIMOINE

### La tour Perret se raconte... 4 ans d'histoires

Cette exposition dévoile les productions réalisées durant cette année scolaire par les élèves de groupes scolaires de Grenoble autour de ce monument du XX<sup>e</sup> siècle en cours de restauration (voir pages 58 et 59). Elle présente également le dispositif pédagogique « La tour Perret se raconte » suivi par 2 200 élèves depuis 2019 dans la région grenobloise, dans le cadre du programme « Une école, un chantier ». Jusqu'au 24 juin à la Plateforme/ Ancien Musée de peinture. ■

**9, place de Verdun. Gratuit. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 13h à 19h.**



© AMMC\_19FI\_943

## JURIDIQUE

### Conseils haut perchés

À la fois bar-resto, café associatif, jardin urbain et pépinière associative, le Bar Radis donne rendez-vous une fois par mois aux Grenoblois-es pour des permanences animées par trois juristes bénévoles. Leur sont proposés des conseils juridiques et de l'information sur l'accès aux droits. Les prochains

auront lieu le 26 mai et le 20 juin de 15h à 18h, dans ce lieu juché sur les toits d'un parking du 15, rue Gustave-Flaubert. Il est possible de venir avec ou sans rendez-vous pour toute question juridique du quotidien. Par exemple sur la réalisation de démarches administratives, la préparation et le suivi de

recours amiables, ou encore la constitution d'un dossier en amont d'une rencontre avec un avocat, dans le cadre d'une procédure judiciaire. ■ JF

**9 Pour prendre rendez-vous : 04 76 48 71 27 ou par mail à [contact@lesamiesdubarradis.fr](mailto:contact@lesamiesdubarradis.fr)**

# Gre. l'avez-vous vu ?



© Sylvain Frappat

## ↑ Tournoi des Six Nations féminin

France - Pays de Galles (39-14) au Stade des Alpes devant plus de 18 600 personnes. Hommage à la carrière de Jessy Trémoulière. 23 avril 2023



© Sylvain Frappat

## → Vélorution

Dans le cadre des 15<sup>e</sup> Rencontres nationales des ateliers vélo de l'Heureux Cyclage. 22 avril 2023



## Écopâturage

Retour des brebis sur le site de la Bastille.

20 avril

© Auriane Poillet



© Auriane Poillet



© Jean-Sébastien Faure

## Championnat de France de tir à l'arc

Adresse, force et concentration. Organisé par la Première Compagnie d'Arc du Dauphiné à Alpeexpo.  
11 mars 2023



## Foire des Rameaux

Le plein de sensations pendant un mois.  
Esplanade.  
19 avril 2023



© Lucien Soyere



© Lucien Soyere



© Lucien Soyere

ÉGALITÉ

## Continuer à **défendre** les droits des personnes LGBTQIA+

À l'occasion des dix ans du mariage pour toutes et tous, et en lien avec la Journée Internationale contre l'Homophobie, un temps festif et militant réunira la Ville de Grenoble et les associations dédiées. Par Annabel Brot

Depuis plusieurs années, la municipalité soutient les actions et les projets des associations telles que Grenoble fiertés, SOS Homophobie, RITA, Le Refuge... Le 16 mai, pour manifester son engagement et rappeler que la lutte pour les droits des personnes LGBTI est loin d'être gagnée, elle organise plusieurs événements dans le Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville à

partir de 18h30. Une conférence associant Caroline Mecary, avocate, Erwann Binet, ancien député de l'Isère et rapporteur de la loi sur le mariage pour tou-tes et le maire, sera suivie de la remise officielle à Éric Piolle du rapport annuel de SOS Homophobie par les représentant-es de l'antenne Dauphiné-Alpes Nord. Puis des interventions de la chorale LGBTI

Free Sons et des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence sensibiliseront à la lutte contre les discriminations et les exclusions sur un mode plus léger mais tout aussi engagé ! La soirée se poursuivra sur le parvis côté parc, avec le bal pour toutes et tous, animé par des DJ : un rendez-vous convivial, ouvert à tout le monde ! ■

### Mariage pour tous : le cadre légal

**Avec la loi sur le mariage pour tou-tes, la France devenait le 9<sup>e</sup> pays européen et le 14<sup>e</sup> pays au monde à autoriser le mariage homosexuel. Cette loi a ouvert de nouveaux droits pour le mariage, l'adoption et la succession, au nom des principes d'égalité et de partage des libertés.**

#### Les principales étapes :

- 7 novembre 2012 : projet de loi présenté au Conseil des ministres par Christiane Taubira, garde des Sceaux, ministre de la Justice.
- 23 avril 2013 : le Parlement adopte définitivement la loi à 331 votes pour et 225 votes contre. Ce texte modifie notre code civil (article 143).
- 17 mai 2013 : la loi 2013-404 ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe est promulguée par le Président de la République et publiée au Journal Officiel du 18 mai 2013.
- 29 mai 2013 : premier mariage entre deux personnes de même sexe. 70 000 mariages entre personnes de même sexe ont été célébrés depuis en France. ■



## INITIATIVE

### « Une journée pour aller dans la même direction »

**L'association Grenoble Fiertés organise la Quinzaine des Fiertés du 17 juin au 2 juillet et la Marche des Fiertés le 1<sup>er</sup> juillet pour lutter contre les stéréotypes et promouvoir les droits.**

Créée en 2017, l'association a pour vocation d'organiser une Marche des Fiertés annuelle, qui était jusqu'ici portée par le centre LGBTI. « Une équipe dédiée coordonne ce temps fort ainsi que le programme de la Quinzaine des Fiertés » précisent Garance, co-secrétaire, et Lou, membre de l'association.

Ces rendez-vous veulent valoriser les actions portées par d'autres associations, membres du centre et pas seulement puisqu'on retrouve Vues d'en Face, le Planning Familial, Amnesty International, AIDES... Grenoble Fiertés travaille aussi avec les bibliothèques de Grenoble et différents lieux culturels : l'Atelier du 8, la Basse Cour... « L'objectif est d'avoir une représentation sur l'espace public des personnes LGBTQIA+ et de lutter contre les stéréotypes. Un autre enjeu est la visibilité de nos revendications car de nombreux combats sont loin d'être gagnés : discriminations, accès aux droits, à l'emploi, à la santé, et notamment la santé mentale qui est

*une question centrale... Au-delà de l'aspect militant, c'est aussi l'occasion d'être ensemble pour un temps de convivialité et de partage dans une ambiance sécurisante. »*

#### Stands d'information

Durant la Quinzaine, on retrouvera notamment des concerts, des projections, des soirées DJ set ou clubbing, une randonnée interassociative avec Rando's, un show Drag... Sans oublier le Méga Guouine Festival organisé par un groupe de lesbiennes autour de la diffusion de témoignages audio. Le 1<sup>er</sup> juillet sera « une journée pour aller tous et toutes dans la même direction ». Un village associatif animera le Jardin de Ville de 13 à 19 heures avec des stands d'information sur la prévention ou la santé, ainsi que des prestations artistiques : musique, DJ... Départ de la Marche des fiertés à 14 h 30 pour une déambulation dans l'hypercentre de Grenoble. ■

📍 [grenoble-fiertés.com](http://grenoble-fiertés.com)

## LIEU RESSOURCES

### Centre LGBTI : sous le signe du collectif

Situé 8, rue sergent Bobillot, dans des bureaux de 150 m<sup>2</sup> mis à disposition par la Ville depuis 2019, le centre LGBTI de Grenoble réunit dix associations partageant des objectifs communs : affirmer l'identité LGBTI, lutter contre toutes les formes d'exclusion basées sur l'orientation sexuelle, mettre en lumière les liens entre les luttes LGBTI et féministes, porter assistance aux personnes en précarité à cause d'une situation de LGBTIphobie ou de sexisme...

Deux commissions animent le centre. La commission Vie du centre est chargée de développer une dynamique associative avec des événements conviviaux pour tous et toutes (organisation de soirées et d'un temps fort mensuel, le samedi queer, le 3<sup>e</sup> samedi du mois de 15h à 18h). La commission Asile et exil accueille dignement les personnes LGBTI poussées à l'exil suite à des persécutions ou des menaces de mort, et leur apporte un soutien moral, matériel, administratif et juridique dans l'ensemble de leurs démarches. ■

📍 [centrelgbti-grenoble.org](http://centrelgbti-grenoble.org)

## ZOOM

### Quand l'amour est un combat...

Du 16 au 26 mai, l'expo *Article 143* s'installe dans le hall de l'Hôtel de Ville pour offrir un regard différent sur les couples homosexuels. Réalisée par le photographe Lucien Soyere, l'exposition *Article 143* tire son nom du code civil, modifié par la loi du mariage pour tous. À travers une trentaine de clichés grand format, elle illustre le temps des luttes et des manifestations avec des images saisies dans les rues de Lyon en janvier 2013 : les pancartes fleurissent alors dans le cortège, mêlant dans leurs slogans humour et gravité. L'expo présente aussi toute une série de photos de mariages : Isabelle et Yveline, Nicolas et Antoine, Max et Michel, Teddy-Lou et Véronique... Des scènes où l'on retrouve famille, amis, bouquets de fleurs, alliances, livret de famille, soirée festive... Et surtout beaucoup de joie et d'émotion. ■



© Alain Fischer

**RÉVOLUTIONNONS  
Demain**



**Événement majeur à Grenoble**, la Biennale des Villes en transition innove pour sa quatrième édition : elle se lie avec l'annuelle **Fête des Tuiles** pour vous proposer **un rendez-vous populaire** et choisit le parc Pompidou comme camp de base. Thématique commune : Révolutionnons demain, pour **imaginer la ville en 2040, surmonter les défis qui se posent à nous et croiser les rêves d'avenir avec le plus grand nombre**. Foisonnante, festive et entièrement gratuite, la Biennale des Villes en transition se déroule du 8 au 11 juin. À vos agendas !



**C'**est un rendez-vous désormais bien ancré dans la vie grenobloise : depuis 2017, la Biennale des Villes en transition vient remettre en perspective les enjeux de la transition climatique et sociale à la lumière des dernières connaissances acquises et des nouveaux défis qui se profilent. L'organisation est dimensionnée à l'ambition de ses contenus. Sa préparation et sa mise en œuvre ont impliqué de nombreux acteurs culturels locaux, des associations, des entreprises et différents services de la Ville. Une dynamique très large, mise en musique pour une programmation brodée autour d'ateliers de sensibilisation, visites de sites, conférences d'expert-es, projections de films et autres expositions couvrant de nombreux sujets.

### **Le local en résonance avec l'international**

Cette Biennale-là ne ressemblera pas à la précédente, dont on se souvient qu'elle fut organisée en distanciel en pleine pandémie du Covid. Cette édition renoue enfin avec l'espace public. Elle s'inscrit aussi dans la continuité de Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022, dont elle prolongera les riches débats lancés, que ce soit à propos de mobilités, de nouveaux modes d'habitat ou de production relocalisée par exemple. Cinq parcours thématiques ont d'ailleurs été fixés pour structurer le programme : Grenoble 2040, Agriculture et Alimentation, Nature et Biodiversité, Solidarités internationales et enfin Culture. D'abord tournée vers les



© Jean-Sébastien Faure

initiatives locales, la Biennale permettra également de découvrir des actions menées à l'échelle européenne, voire internationale, pour à la fois inspirer de nouvelles pratiques et renforcer le sentiment d'une énergie commune au bénéfice de l'humain sur une planète plus vivable.

### **Partager les sourires autant que les idées**

Alors que la crise climatique et du vivant s'aggrave, la Biennale des Villes en transition s'efforce ainsi de remettre du baume au cœur. Ces quatre jours tracent les lignes d'une nouvelle action publique,

remettant les territoires locaux et les citoyen-nes au premier plan dans la nécessaire réorientation de notre système économique et social. L'événement s'adresse à toutes et à tous, y compris les plus jeunes, comme l'illustre la mise à disposition d'une boîte à jouets, pour inviter les enfants à se saisir des avantages du recyclage, de façon ludique. L'imbrication de la Fête des Tuiles dans la Biennale doit renforcer le sentiment que l'avenir de nos villes, s'il doit passer par de nouvelles révolutions, peut aussi s'écrire joyeusement. ■ Richard Gonzalez



# Les temps forts de la 4<sup>e</sup> Biennale des Villes en transition



Dans la riche programmation de cette semaine, voici quelques rendez-vous qui donnent le ton de l'événement. Ne les manquez pas !

### Séance d'ouverture de la Biennale. Projection du film « Pourquoi on se bat ? »

**jeudi 8 juin - 20h - Parc Pompidou**

Film de Camille Étienne, Solal Moisan et Jade Vergnes, en présence de ces deux dernier-es.

Camille est activiste pour la justice climatique et sociale. Celle qui se bat depuis plusieurs années pour sensibiliser le grand public à l'urgence climatique va partir caméra à l'épaule filmer avec deux amis la source de son engagement : la fonte des glaces.



### Une nouvelle boussole pour le XXI<sup>e</sup> siècle

**vendredi 9 juin - 19h - Parc Pompidou**

Comment assurer les besoins fondamentaux de l'humanité en respectant les limites finies de notre Terre ? Venez découvrir la théorie du Donut avec son autrice, l'économiste britannique Kate Raworth.

### Défis Solaires/Planète Sciences -

**samedi 10 juin - 14h - 17h**  
**Cours Jean-Jaurès et de la Libération**

Des jeunes ont construit des véhicules solaires lors des différents ateliers Planète Sciences au cours de l'année. Ils pourront comparer les performances de leurs véhicules lors des Défis solaires sur des épreuves de vitesse et d'endurance !

### Atelier Écopâturage

**samedi 10 juin - 10h - 17h**  
**parc Pompidou**

En présence des bergers de la Ville de Grenoble et d'un troupeau de dix brebis, découvrez les enjeux de l'écopâturage ! Présentation du troupeau, explication de son rôle et échanges avec les bergers.



© Auriane Poillet





© Au fil du Dédale & Le Lapin Blanc

**Compagnie La Guetteuse**  
**Extrait du spectacle Louve, version**  
**extérieure**

**samedi 10 juin - 20h - Parc Pompidou**  
 Louve est un conte chorégraphique intemporel et animal où cohabitent questions d'imaginaire et d'actualité. Jeu de transformation de corps et d'états, cette pièce interroge l'identité féminine contemporaine et s'inspire des figures de sorcières au fil des époques. Matières, chants, vibrations et mouvements se mêlent dans cette pièce qui cherche à inviter les femmes à (re)prendre le pouvoir.



© Sylvain Frappat

**Vide-grenier**  
**samedi 10 juin - 10h-18h - Avenue**  
**Rochambeau et rue Sidi-Brahim**

Brocante ouverte à toutes et à tous. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire: fetedestuiiles@grenoble.fr

**Escape Game L'Ordre de la Mobilité -**  
**dimanche 11 juin - 10h - 12h 30**

*Durée du jeu : 2 h 20, parcours à faire à vélo ou en transports en commun (ticket offert).*

*Escape game géant gratuit, pour toutes et tous dès 14 ans, sur inscription : [ordre-mobilite.aufildudedale.fr](http://ordre-mobilite.aufildudedale.fr). Création d'Au fil du dédale & Le Lapin Blanc pour la Ville de Grenoble.*

Le mystérieux « Ordre de la Mobilité » détient les clés des mobilités douces. Cette organisation secrète œuvre dans l'ombre pour favoriser les transports durables à Grenoble. Pour intégrer cette organisation, il va falloir parcourir la ville à la recherche de ses membres et de leurs savoirs, et découvrir les actions qu'ils ont discrètement mises en place pour améliorer les mobilités grenobloises... Discrétion, observation et déduction seront de mise pour réussir à intégrer l'Ordre dans les temps impartis !

**Infos pratiques**

**Du 8 au 11 juin**  
**Biennale des Villes en**  
**transition**

Au parc Pompidou: la Place du Village, avec espace détente, informations, ateliers, stands, petite restauration.  
 Lieux annexes : La Bifurk, la Maison de l'International, le muséum et la Maison des associations (ateliers et conférences).  
 Jeudi et vendredi de 9 h 30 à 22 h 30, le samedi de 10h à minuit, le dimanche de 10h à 17h.

**Le 10 juin**  
**Fête des Tuiles**

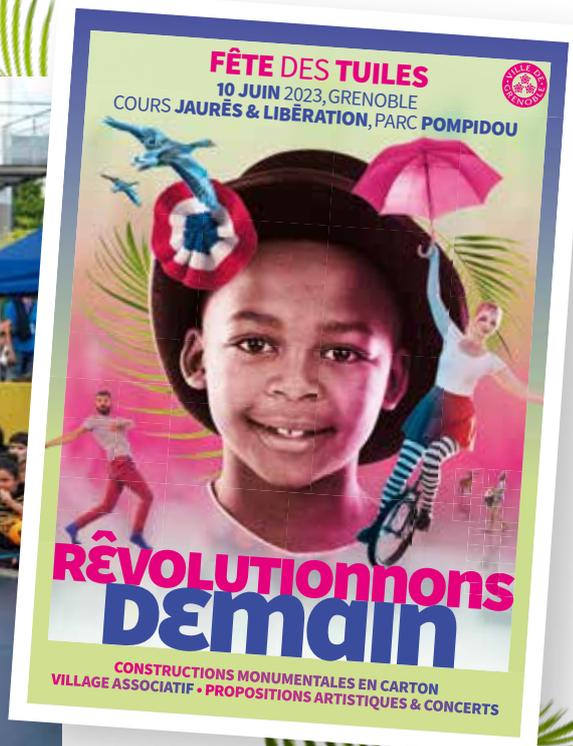
De 10h à 18h sur les deux cours Jean-Jaurès et de la Libération, et de 10h à minuit au parc Pompidou.

**Restauration**

Auprès des commerçant-es habituel-les sur le cours Jean-Jaurès.  
 Sur le cours de la Libération : démonstration culinaire du lycée du Clos-d'Or de 12 à 14h, puis dégustation. Cuisines du monde: atelier de fabrication culinaire avec Cuisine Sans Frontières (pain libanais et zaatar), trois restaurants sur place (L'Atypik, Le Barathym et La Soupape).  
 Au parc Pompidou, buvette et food trucks toute la journée.



Représentation de Louve, spectacle de la Cie Les Guetteuses.



# Fête des Tuiles : Grenoble à l'unisson

Cette année sonne le retour de la Fête des Tuiles dans sa forme originelle. Rendez-vous samedi 10 juin pour vivre une journée d'effervescence culturelle et associative au cœur de la Biennale.

Pour sa 7<sup>e</sup> édition, la Fête des Tuiles retrouvera les cours Jean-Jaurès et de la Libération, piétonnés pour l'occasion. Le temps d'une journée, cheminez le long des voies et à travers le parc Pompidou, dans une ambiance festive. Jeux, sports, musique, danses, performances artistiques variées...

De nombreux rendez-vous seront proposés à toutes et tous, pour tous les âges, gratuitement.

Venez rêver, danser, jouer, inventer, essayer, regarder, découvrir, participer, lors de cet événement fédérateur fait par et pour les Grenoblois-es !

### Une programmation riche et variée

La Fête des Tuiles est un véritable espace d'expression et de valorisation des initiatives citoyennes, associatives et artistiques du bassin grenoblois. Enfants, adultes, jeunes et moins jeunes sont invités à rejoindre cette ferveur collective. Cette nouvelle édition se construit avec de nombreuses compagnies et associations locales, en cohérence avec la programmation de la Biennale. Un foisonnement d'animations et de propositions vous entraînera de découvertes en découvertes : ateliers et performances d'arts plastiques, balades urbaines, village alimentaire pour

découvrir des cuisines du monde, exposition par la Maison Grenoble Montagne, performance artistique de la compagnie La Guetteuse en lien avec le Théâtre Municipal de Grenoble... et bien plus encore !

### Petite histoire de la grande fête

Créée en 2015, la Fête des Tuiles fait référence à la Journée des Tuiles du 7 juin 1788, durant laquelle les habitant-es de Grenoble ont jeté, depuis les toits, des tuiles sur les troupes et défié pour la première fois l'autorité du roi de France, contribuant ainsi aux prémices de la Révolution Française. ■ Olinska Sassolas

## L'art est dans sa nature

Marie-Odile Müller ouvre son univers sensible et délicat aux Grenoblois-es en les invitant à créer des fleurs imaginaires.

Se définissant comme « une manuelle qui aime travailler la matière », Marie-Odile a réalisé de nombreuses créations en argile (sculptures, poteries...) et tire son inspiration de « tout ce qui touche à la terre. » D'où une prédilection pour les matériaux naturels, blé, paille, pierres ou fruits, qui sont « riches de mille possibilités ! ». Elle réalise aussi des sculptures textiles et notamment des fleurs imaginaires délicates et très colorées.

Animant régulièrement des temps créatifs avec les scolaires, elle crée avec eux des collages, des dessins, ainsi que des installations intégrant du végétal ou composées à partir de noyaux « pour évoquer la germination à venir... ».

Du 27 avril au 31 mai, elle propose des ateliers dans différentes structures pour réaliser des fleurs en papier de soie qui seront plantées le 10 juin sur les rails du tram cours Jean-Jaurès. Ce jour-là, chacun-e pourra apporter sa fleur à ce grand champ multicolore puisque Marie-Odile sera présente pour des temps de fabrication faciles et familiaux. ■ Annabel Brot  
📍 [marieodile-muller.com](http://marieodile-muller.com)



© Étienne Eymard Duvernoy

Marie-Odile Müller



© DR

François Gourgues

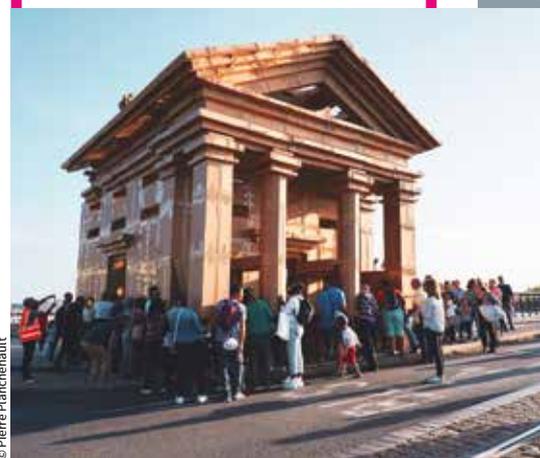
## Constructeur d'imaginaire

Graphiste, plasticien mais aussi constructeur de décor et scénographe, François Gourgues sollicite la créativité des habitant-es pour la création de personnages géants.

Dessinant depuis l'enfance et diplômé des Beaux-arts, François a débuté dans le monde du spectacle avec le Théâtre de la Mezzanine en Seine-et-Marne où il s'occupait des décors. « C'est un domaine où j'ai appris sur le tas : soudure, menuiserie, éclairages... et tout ce qui touche aux arts du plateau. » En 2002, il rejoint la Fabrique des Petites Utopies à Grenoble pour construire son camion-théâtre : une salle itinérante modulable offrant un rapport scène-salle intimiste et inédit. Avec la compagnie, il participe pendant quinze ans à la création d'espaces scéniques où « le décor assoit une émotion afin que le public entre immédiatement dans un univers ». En 2021, François Gourgues participe à la Fête des Tuiles en coordonnant la réalisation d'un village de cabanes au parc Bachelard. Il revient avec « un projet qui fait écho à celui d'Olivier Grossetête : la réalisation de géants en carton recyclé répondant aux bâtiments qui seront créés ». Début mai, il anime des ateliers d'art plastique auprès de collégien-nes, lycéen-nes, habitant-es... Ces travaux serviront de modèles pour la fabrication de ces personnages. Dessin, collage et découpage sont au programme pour stimuler l'imaginaire ! ■ AB

## Une aventure artistique et humaine unique !

La Fête des Tuiles invite les habitant-es à créer ensemble une structure artistique et participative, inspirée de l'architecture et du patrimoine grenoblois. Le tout sans machines ni grues !



© Pierre Flanchenhaut

Proposés par l'équipe d'Olivier Grossetête, artiste plasticien renommé pour ses constructions monumentales participatives à base de carton et de scotch, des ateliers de création ouverts à toutes et à tous sont prévus mardi 6 et jeudi 8 juin de 17 h 30 à 21 h au gymnase Rejniès-Bayard dans le parc Pompidou. Les habitant-es sont convié-es à prendre part à l'assemblage de cette œuvre éphémère lors des festivités de la Fête des Tuiles le samedi 10 juin. La fin de l'installation, prévue pour le dimanche 11 juin, sera également un moment convivial et festif. ■

📍 Plus d'infos : [fetedestuil@grenoble.fr](mailto:fetedestuil@grenoble.fr)

# “ Faire plus, tout de suite, face au changement climatique et débloquer des moyens pour les moins aisés-es ”

À l'occasion de la Biennale des Villes en transition, Gre.mag s'est entretenu avec le maire de Grenoble, Éric Piolle, pour évoquer les sujets d'actualité et les caps à tenir pour notre ville.

### La Biennale des Villes en transition se tiendra début juin, quelle particularité cette année ?

Nous avons proposé un événement festif et populaire intitulé « Révolutionnons demain ». Il se déroulera sur 4 jours du 8 au 11 juin et intégrera la Fête des Tuiles le 10 et l'arrivée du Critérium du Dauphiné le 11. Pendant ces quatre jours, nous allons penser et échanger sur les transitions dans un esprit festif et ouvert à toutes et tous.

### C'est cela la marque de fabrique grenobloise ?

Oui, ici, on fait les choses ensemble et collectivement. Ici, la culture et l'art rencontrent les enjeux de la transition écologique. Ici, nous voulons garder un esprit positif. Festif. **La cohésion de nos sociétés par l'émancipation et la justice sera la clé de notre avenir commun.** Si les ultra-riches s'adonnent au séparatisme, si celles et ceux qui sont aisés-es protègent coûte que coûte leurs positions, si les moins aisés-es n'ont pas les moyens de vivre dignement dans un environnement sain, si nous vivons séparés-es, alors relever le défi du climat sera juste impossible. Cette année encore, notre Fête des Tuiles sera un rassemblement familial, artistique et populaire sur les cours Jean-Jaurès et Libération, et se prolongera cette année jusqu'au parc Pompidou. Nous invitons les habitant-es de tous les quartiers à y participer. La Fête des Tuiles célèbre un soulèvement qui fut le précurseur de la Révolution française qui a, rappelons-le, donné lieu à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et à cet article : « *Les hommes naissent et demeurent libres*

*et égaux en droits* » - ce qui porte d'ailleurs une résonance particulière en ce mois où nous fêtons les dix ans du mariage pour toutes et tous.

### Au-delà de ces temps fédérateurs, comment réussir ce pari collectif ?

L'enjeu est de travailler ensemble aux solutions bonnes aujourd'hui et bonnes pour demain. Une écologie des solutions pour toutes et tous. C'est par exemple l'objectif du projet de sécurité sociale de l'alimentation que nous travaillons cette année. Manger sain, pas cher, de saison. La gratuité des musées pour les collections permanentes sera aussi bientôt mise en place après la gratuité des bibliothèques, afin que le patrimoine artistique d'exception présent dans notre musée soit totalement libre d'accès pour toutes et tous. C'est un autre exemple de ce Grenoble collectif que nous voulons travailler.

### La hausse d'impôt a-t-elle été décidée pour cela ?

Face à l'inflation et à la crise énergétique, nous avons trois options lorsque nous avons construit le budget. Soit réduire considérablement la présence du service public et réduire nos investissements pour l'avenir de nos enfants. Soit augmenter les impôts de 15 ou 17 % pour faire face à la hausse des dépenses et continuer de faire comme avant. Soit aller sur une contribution des propriétaires plus conséquente, autour de 25 %, pour réellement faire plus tout de suite pour endiguer les conséquences du changement climatique, dramatiques pour les populations les plus vulnérables, et pour



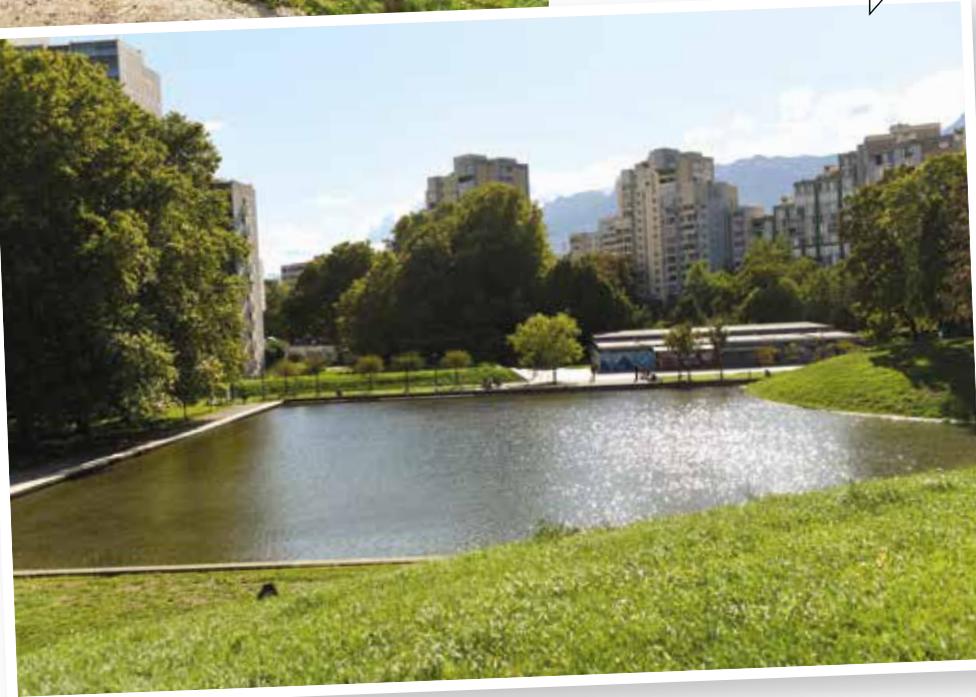
© Sylvain Frappat

débloquer des moyens prioritairement pour les moins aisés-es. C'est ce dernier chemin que nous avons choisi. C'est une décision importante mais faite de manière totalement assumée car nous sommes, au sein de la majorité, absolument convaincus que nous devons amplifier notre action. **Les rapports des expert-es internationaux nous le démontrent régulièrement : les décisions en matière de transition écologique ne sont pas encore assez ambitieuses. Le dérèglement climatique n'attend pas.** Attendre coûte cher, humainement et financièrement. Nous devons donc accélérer. Que ce soit pour la rénovation et la meilleure isolation des immeubles, les arbres plantés, les aides sociales, l'accompagnement de la jeunesse, etc. Il s'agit à la fois de notre contribution pour le défi planétaire mais aussi de notre exposition à ses conséquences locales, sur nos vies ici.



Le budget d'investissement augmente de 20 % pour adapter l'environnement à la nouvelle donne climatique, avec notamment plus d'arbres dans les cours des écoles.

En cours de transformation depuis plusieurs années, l'écoquartier de La Villeneuve et son projet de lac baignable pour un accès sécurisé à l'eau.



## Quels sont les effets à court terme pour les Grenoblois-es ?

Cette hausse d'impôts va permettre de sécuriser le changement et de le rendre accessible notamment aux moins aisés-es. Payer moins cher à la cantine pour manger du bio et du local, payer moins cher les transports propres, payer moins cher l'eau, être accompagné-e pour réduire sa précarité énergétique, bénéficier d'une gratuité pour changer son vieux poêle à bois, mais aussi pouvoir accéder aux richesses artistiques et scientifiques de notre ville gratuitement. Toutes ces mesures seront mises sur pied dans les prochains mois.

## Quelles marges de manœuvre reste-t-il pour financer les investissements ?

Une grande partie du patrimoine immobilier de Grenoble est vieillissante. Construit dans les années 1960 et 70, il se compose encore de beaucoup de passoires thermiques et d'espaces publics pensés à l'heure du tout-bagnole. Du béton et du bitume. Nous augmentons notre budget d'investissement de 20 % pour adapter cet environnement à la nouvelle donne qui est la nôtre. Pour redonner de la place à la nature. Avec du bois pour nos immeubles. De la terre et des arbres pour nos espaces publics et nos cours d'écoles. En investissant, en premier lieu, dans les quartiers où les moins aisés-es habitent.

## Justement le principal quartier populaire, celui de La Villeneuve, est en cours de transformation depuis plusieurs années. Combien de temps encore les travaux vont-ils durer ?

Les projets de rénovation urbaine sont souvent longs car les investissements sont massifs. En effet, nous rénovons tout ou presque : les équipements, les espaces publics, les logements. Mais nous avons pris le parti d'éviter les démolitions, et de préserver le vivre-ensemble et l'identité incroyable de ces quartiers. À La Villeneuve, le chantier du siècle va s'accélérer. Nous avons obtenu des crédits supplémentaires de l'Anru pour rénover plus de logements, Le Patio, le gymnase de La Rampe, l'ex-piscine Iris viendront s'ajouter aux projets déjà décidés auparavant comme le lac où la baignade sera enfin sécurisée, comme l'agrandissement du parc Jean-Verlhac, sans doute le plus beau de Grenoble, ou encore la construction d'un équipement polyvalent pour le quartier. Sur le logement, L'Arlequin continuera d'être rénové. Pour réduire de moitié les charges des ménages. Ce chantier du siècle s'accompagne nécessairement de la prise en compte des enjeux climatiques et environnementaux. À cet égard, le projet du lac baignable de La Villeneuve a commencé, afin d'assurer à chacun et chacune un accès sécurisé à l'eau. La nature en ville est une politique que nous portons depuis plusieurs années ; aujourd'hui c'est un droit à la nature en ville que nous assurons. La sécheresse et les pollutions de l'eau doivent nous apprendre à penser collectivement les usages et notre rapport à l'eau, bien commun. ■



# La Villeneuve, chemin faisant

Les deux Villeneuve de Grenoble et d'Échirolles sont engagées dans un programme de renouvellement urbain. Un projet au long cours mené avec la Métropole de Grenoble dans le cadre d'une Convention avec l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine (Anru). Celle-ci révisé, étoffe et met à jour régulièrement sa feuille de route en partenariat avec les collectivités concernées. Point d'étape de ce projet majeur, principal poste d'investissement municipal pour les prochaines années.

C'est dans les années 1970 que le quartier de La Villeneuve voit le jour, avec ses immeubles colorés et modernes, son parc de 14 hectares et son lac de 4 000 m<sup>2</sup>. Quarante ans après, le projet de rénovation urbaine du secteur bat son plein. Les objectifs : réhabiliter le patrimoine bâti (logements, équipements et locaux d'activités), notamment d'un point de vue énergétique et esthétique, revaloriser les espaces publics avec un parti pris paysager, et ouvrir le quartier sur le reste du territoire. La philosophie générale est d'en faire un écoquartier populaire par le biais d'interventions diverses. Le projet recouvre trois quartiers : le Village Olympique, l'Arlequin et le secteur de la place des Géants et des Saules.

### Un pôle enfance entièrement rénové

Situé à proximité de la place des Géants, le pôle enfance Les Trembles est actuellement fermé, en vue d'une réhabilitation totale de ses cinq bâtiments. La future rentrée des classes et des enfants est estimée à septembre 2025. La raison ? La fin de vie du bâtiment et son inadéquation avec les normes énergétiques, d'accessibilité, de sécurité et les nouveaux usages. Les fonctions initialement abritées seront les mêmes, avec une meilleure qualité d'accueil, soit une école d'environ 160 élèves, un centre de loisirs, une crèche, un lieu d'accueil enfants-parents, un gymnase et un logement. Ce dernier, non occupé depuis près de quinze ans, sera réservé aux artistes en résidence ou en représentation à l'Espace 600. La cour de l'école sera réaménagée à la manière



© Chabal Architecte

### Seconde jeunesse pour le pôle enfance

Les cinq bâtiments qui composent le pôle enfance des Trembles, actuellement fermé, rouvriront entièrement réhabilités à la rentrée 2025. La cour de l'école, qui accueillera environ 160 élèves, sera réaménagée et végétalisée.

d'une « cour oasis », avec des espaces rafraîchis par la végétation et des aires de jeux - actifs et calmes - pour une appropriation par tous les enfants.

### Botte de paille

Dans l'objectif de diminuer l'impact environnemental de la construction, l'ensemble des bâtiments seront rénovés avec des matériaux les plus naturels possibles, bois et paille pour l'isolation notamment. La qualité de l'air intérieur sera particulièrement traitée et une partie de la toiture végétalisée. De ce fait, ce n'est pas la première pierre qui sera

posée symboliquement à l'automne, mais la première botte de paille !

À noter que les enfants fréquentant le lieu sont actuellement accueillis dans le collège des Saules, avant sa démolition. ■

📍 Pour suivre toutes les actualités : [lesvilleneuves.fr](http://lesvilleneuves.fr)



Gremag.fr 

La Porte Nord : pleins phares sur le parc Jean-Verlhac



© Florian Golay | Marion Levoir | Morgan Cohen | Vessière

### Une première vague de travaux à l'ancienne piscine Iris

Ouverte en 1975, fermée en 2015, incendiée en 2017... Après cette vie marquante, l'ancienne piscine Iris va renaître, mais transformée. Si les études réalisées sur ce bâtiment en 2019 ont acté la possibilité d'une rénovation, le collectif iris, composé d'associations et d'habitant-es, a réfléchi pendant plusieurs années aux futurs usages, en lien avec la Ville et la Métropole de Grenoble. Créée en juillet 2022, l'association La Halle des Iris s'est fixé un cap : faire de l'ancienne piscine un lieu dédié au bien-être et au bien-vivre. Le chantier de rénovation de l'ossature du bâtiment démarre ce printemps.

### Une actualité qui permet de voir encore plus loin !

En novembre dernier, l'Anru (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine), le principal financeur du projet, a rendu l'avis du comité d'engagement, portant sur les quartiers de la polarité sud de la Métropole, dont La Villeneuve-Village Olympique. Une « clause de revoyure » qui permet de poursuivre le développement du secteur et de se projeter sur son devenir. L'Anru acte son accompagnement financier pour :

- finaliser l'opération de réaménagement de l'espace public de la crique centrale de l'Arlequin avec la réalisation d'une esplanade,
- la requalification d'équipements structurants tels que Le Patio (au pied du 90, Arlequin), la Halle Iris (l'ancienne piscine) et le gymnase de la Rampe,
- la restructuration de bâtiments d'habitation.

### La Z.A. des Peupliers fait le pari de l'artisanat

Il a nécessité deux ans de travaux de réhabilitation, après les premières études lancées en 2019, interrompus par une période de confinement. L'Hôtel d'activités de la Z.A. des Peupliers, rue des Trembles, ouvre enfin ses portes aux métiers artisanaux et aux jeunes entreprises de moins de trois ans. À l'intérieur, 3 000 m<sup>2</sup> offrent des bureaux particuliers et des espaces communs au premier étage, ainsi que des ateliers indépendants en rez-de-chaussée, avec un accès pour les véhicules. La Métropole, propriétaire du lieu et porteuse du projet, souhaitait implanter ici des activités artisanales dans des locaux qualitatifs, répondant aux normes énergétiques. Ce choix répond à l'un des principaux objectifs du projet de rénovation urbaine : recréer un quartier aux fonctions variées, incluant habitat, commerces, emploi, services, etc. La gestion locative des espaces se fera « à la carte ». ■



© L'Atelier 306T

### De nouveaux commerces sur la place du Marché

La création de nouveaux commerces sur la place centrale de l'Arlequin est à l'œuvre ! Après des travaux préparatoires sur l'espace public, l'heure est désormais à la construction de locaux attractifs pour des commerces de proximité tels qu'une boulangerie et un restaurant-épicerie notamment.

INTERVIEW

# Une ville en « Marbre d'ici »

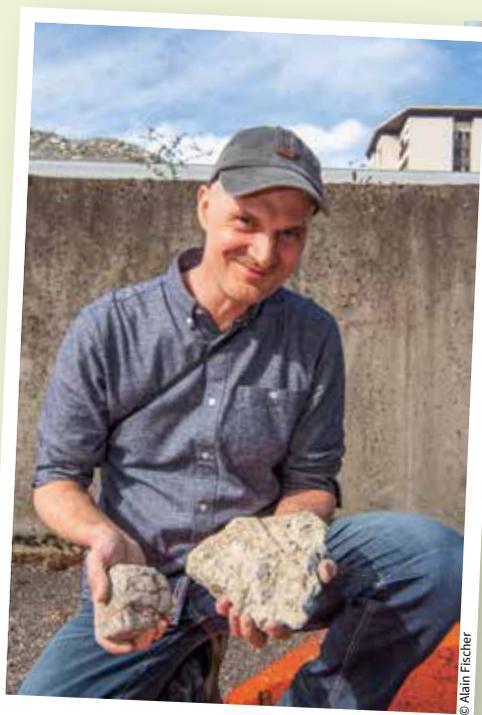
En 2010, Stefan Shankland met en œuvre le projet Marbre d'ici, transformant les déchets de chantiers en œuvres d'art ou mobiliers urbains. Un processus de création qui nourrit les thématiques du recyclage des matériaux, de l'environnement urbain et de l'art dans l'espace public. Marbre d'ici s'intègre sur le territoire du projet Grandalpe, aux confins de Grenoble, Échirolles et Eybens.

**La Métropole grenobloise vous sollicite pour intervenir avec le projet « Marbre d'ici » sur le site du projet urbain Grandalpe. Quel est votre rôle ?**

Le Marbre d'ici est un béton recyclé sur site. On récupère les gravats d'un site pour les transformer en un nouveau béton et lui trouver une destination sur le site même où il a été récupéré. Sur GrandAlpe, on s'est engagé pour les quatre années à récupérer 100 tonnes de gravats et créer, avec cette matière, un ensemble d'éléments à réintégrer dans le projet Grandalpe. Une œuvre d'art ou un objet fonctionnel.



© Alain Fischer



© Alain Fischer

**Stefan Shankland**  
Artiste plasticien, maître de conférence et chercheur en études urbaines. Parmi ses centres d'intérêt : les espaces urbains en transformation.



© Alain Fischer

**Quels sont les enjeux du projet ?**

Certains sont évidents, comme l'économie circulaire avec la réutilisation des matériaux et une réflexion sur l'épuisement des ressources. Il y a aussi un enjeu esthétique. C'est créer des projets qui révèlent la mutation ou la rendent intéressante. Et puis, il y a des enjeux sociaux. Les citoyen·nes et les usagères et usagers sont souvent mis à l'extérieur du processus de transformation urbaine. Un projet comme ça permet une forme de participation très concrète au processus.

**Quelle est selon vous la particularité du secteur Grandalpe ?**

Il est en pleine transformation. Cette question du patrimoine ordinaire et insoupçonné m'intéresse beaucoup en tant qu'artiste. L'époque moderne nous livre un ensemble de bâtiments qui ont été décriés. On a tendance à dire que leurs matériaux sont du déchet alors que non, ce n'est pas que du déchet ! C'est du patrimoine naturel et construit. Faire des projets qui nous remettent un coup d'éclairage sur la complexité et la richesse de ce qui nous entoure, particulièrement ici, ça me passionne. ■

Propos recueillis par Julie Fontana

**Comment se passe ce processus ?**

Là, on commence. Il s'agit de trier les gravats et de les concasser pour obtenir des poudres et des pigments de différentes couleurs, qu'on mélangera ensuite avec un liant hydraulique. Aujourd'hui, on travaille avec deux groupes pour faire des prototypes : des étudiant·es du master Design urbain qui étudient la future placette de la Centrale des arts, et les CM2 de l'école Jean-Paul-Marat qui vont réaliser un élément en Marbre d'ici dans leur cour de récréation en juin.

**Avez-vous déjà une idée des éléments qui vont être réalisés ?**

On a acté le principe de 100 tonnes, mais on a laissé des hypothèses quant à leurs formes et leur emplacement. Ça fait partie de la démarche. Il est toutefois prévu que 200 m<sup>2</sup> d'espaces publics soient réalisés pour le printemps 2024 devant la piscine des Dauphins à partir de 20 tonnes de gravats de l'ancien autopont devant Grand'Place.



© Jean-Sébastien Faure

## MiNiM : philosophie d'un projet en mouvement

Il y a dix ans, Mathieu Genty et Marie Pesenti ouvraient Cowork in Grenoble, un espace de bureaux partagés. Aujourd'hui, le projet prend une nouvelle dimension, en lieu et place de l'ancien Couvent des Minimes. Depuis juillet dernier, le projet MiNiM prend racine, avec l'objectif d'accompagner au changement les manières de travailler toujours, mais aussi de « vivre et de grandir ensemble ». En communauté, bien sûr.

« Il y a quelque chose de magique quand on passe cette porte, avec cette cour du Vieux-Temple magnifique. Il y a véritablement une âme du lieu, un calme qui crée une dissonance avec la vie urbaine agitée à deux pas. C'est un cocon à préserver, idéal pour les idées neuves », indique Marie Pesenti en décrivant ce bâtiment du centre historique.

En 2016, alors que la Ville de Grenoble lance un appel à projets pour rénover, investir et gérer quatre lieux patrimoniaux, Mathieu et Marie n'hésitent pas une seconde : c'est le Couvent des Minimes qui verra naître le projet MiNiM. « Il y a dix ans, lorsque nous avons ouvert Cowork in Grenoble, nous expérimentions le travail de demain qui est devenu le travail d'aujourd'hui, expliquent-ils. Nous voyons émerger de nouveaux besoins de logements, d'apprentissage et d'éducation. Ici, c'est l'occasion de le penser ensemble, avec le même état d'esprit que le coworking : un petit à soi et un grand avec les autres. »

### Un hostel de quarante lits

« Comment habite-t-on la ville aujourd'hui ? De nouveaux besoins apparaissent, comme se loger dans un endroit plus petit mais avec plus d'animations autour, retrouver un esprit de village qui s'est perdu avec la modernité... », constate le co-porteur du projet. Pour concrétiser ces perspectives, un hostel d'une quarantaine de lits sera aménagé au premier étage du bâtiment, proposant des nuitées pour des séjours courte durée. Le concept : un lit et une table par personne et de grands espaces communs, et l'impulsion d'une communauté.

### Parcours d'éducation populaire

Concernant l'éducation, la question que pose le projet MiNiM est : comment se forme-t-on dans un monde où on peut tout apprendre en regardant des contenus sur Internet ? Pour ce volet, la ligne directrice est de proposer des outils d'apprentissage visant l'émancipation

individuelle, avec différents angles d'approche. Des ateliers et conférences seront proposés « à la carte », mais aussi un parcours d'enseignements sur le long terme. « L'essentiel, c'est-à-dire, la connaissance de qui nous sommes et notre interaction avec notre environnement, ne s'apprend pas à l'école. C'est ce que nous voulons développer, entre autres, avec ce concept d'université libre », précise Mathieu.

### Plateaux à rénover

Les travaux de rénovation sont en cours pour accueillir d'autres fonctions, tels qu'un bar et un restaurant d'ici l'été. Le mot d'ordre est le respect du lieu et de son architecture. Sur 4 000 m<sup>2</sup> de plateaux à rénover, 1 500 m<sup>2</sup> sont pour l'instant « non programmés » pour répondre à l'évolution des besoins dans les années à venir. ■ Julie Fontana

**i** Infos : [minimes.space/le-projet](https://minimes.space/le-projet)



## Vivre en ville en **bonne santé** : réaliste ou paradoxal ?

La santé des habitant-es varie-t-elle d'un quartier à un autre, d'une résidence à une autre, d'un logement à un autre ? La réponse est concise, c'est oui. Nos modes de vie, notre environnement, notre contexte socio-économique sont des déterminants qui, isolés ou imbriqués à d'autres, ont des répercussions directes sur notre santé. C'est pourquoi la Ville de Grenoble souhaite développer un urbanisme favorable à la santé et associer le plus possible d'acteurs à cette démarche.

Par Julie Fontana

Une étude menée en 2012 (Bipartisan Policy Center - Health Program), expliquait que 70 % des facteurs ayant un impact sur notre santé physique, morale et sociale proviennent de notre environnement. Autrement dit, « 70 % des déterminants de santé sont influençables par l'architecture et l'aménagement urbain ». Pour mener à bien sa politique d'urbanisme favorable à la santé, la Ville de Grenoble se base sur la définition de la santé donnée par l'Organisation mondiale de la santé, qui n'a pas pris une ride depuis 1946 : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental

et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale. »

### **Urbanisme et santé : dès l'Antiquité**

Le lien entre urbanisme et santé n'est pas nouveau, comme l'écrit le professeur Hugh Barton dans un article du magazine La Santé en action en 2015 : « Historiquement, si nous remontons

jusqu'à Hippocrate et Hippocrate dans l'Athènes antique, nous constatons que la santé, le bien-être et la qualité de vie de tous les habitants des villes étaient déjà au cœur des préoccupations. » Plus récemment, au XIX<sup>e</sup> siècle, la période hygiéniste développe un courant de pensée se basant notamment sur des travaux de la recherche médicale. Avec elle apparaissent une nouvelle approche de l'environnement humain et la notion d'hygiène publique. « Pour les urbanistes et les réformateurs sociaux du XIX<sup>e</sup> siècle, en réaction aux conditions de vie insalubres et inhumaines qui dominaient les

villes industrielles d'Europe et d'Amérique, la priorité était la santé », poursuit Hugh Barton.

Si par le passé la relation entre aménagement du territoire et santé était bien réelle, qu'en est-il à l'heure actuelle ? Pierre-André Juven, adjoint en charge de la santé à la Ville de Grenoble constate : « *La santé s'est peu à peu éloignée des politiques publiques. Nous avons aujourd'hui un urbanisme qui expose aux nuisances. Plusieurs politiques sont à conduire pour améliorer la santé ; l'urbanisme peut y répondre en partie.* » Hugh Barton précise : « *Aujourd'hui, nous devons affronter le fardeau croissant des maladies non transmissibles. Or, se reposer exclusivement sur le système de soins pour résoudre ces problèmes est une erreur en matière de réalités sanitaires et économiques.* »

## Quelles prescriptions pour la ville ?

Comment renforcer ou replacer la santé et le bien-être au cœur des projets urbains ? Pierre-André Juven poursuit : « *C'est un travail titanesque de revenir là-dessus. Il s'agit de reprendre tous les sujets, revoir toutes les mobilités, toutes les politiques d'habitat, repenser l'eau, arborer au maximum, etc. C'est ce que nous souhaitons faire, petit bout par petit bout.* » Margot Belair, adjointe à l'urbanisme, ajoute : « *La santé est un prisme qui facilite et rend plus lisible notre approche et façon de concevoir la ville. C'est un guide, une approche globale, assez compréhensible pour tout un chacun par le fait qu'il touche à l'intime, au personnel.* » « *Comment se sent-on dans un quartier ? » est une question qui parle à chacun-e.* » Tout un ensemble de déterminants de santé a été élaboré par la municipalité. Ils sont le filtre de lecture et le préalable de tout projet urbain, de construction ou de réhabilitation. La municipalité a notamment une marge de manœuvre pour agir sur des projets pour lesquels elle est propriétaire du foncier. Pour les opérations ne relevant pas de ses compétences, l'option possible est de mener un travail de plaidoyer et de sensibilisation au quotidien. ■

## Charte de l'Habitat et de la Construction : suivez le guide !

Après deux ans de travail collectif, la Ville de Grenoble vient d'éditer la Charte de l'Habitat et de la Construction, en partenariat avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Isère. Un guide de bonnes pratiques souhaitables en matière d'habitat, et une déclinaison des orientations en actions pour fabriquer une ville favorable à la santé de ses habitant-es. Cette charte s'adresse aux acteurs de la filière de la construction et aux citoyen-es. Elle informe sur les préconisations de la municipalité en termes de production d'habitat, pour répondre aux enjeux de qualité constructive, de bien-être et d'environnement : matériaux bio-sourcés, toits clairs ou végétalisés, superficie minimale pour les pièces à vivre, etc. D'autres chartes se développent

dans plusieurs villes de France, avec une coloration différente selon les sujets clés du territoire. À Grenoble, le sujet clé, c'est la santé. La charte est conçue avec une approche selon trois échelles : celle du quartier, de la résidence et du logement. Trois « dimensions » d'un lieu de vie, toutes nécessaires pour appréhender son bien-être et sa santé. Ce document sera évolutif, enrichi par les projets qu'il a inspirés. Pour aboutir à ce document, des ateliers ont eu lieu avec des professionnel-les de l'aménagement pour entendre leurs besoins et leurs craintes, partager et croiser les visions de chacun-e. Les Grenoblois-es ont également été invité-es à répondre à un questionnaire en ligne sur le sujet. ■



© Manon Vertiel

# Flaubert et Cambridge : deux quartiers pilotes



Les quartiers Flaubert et Cambridge sont deux sites pilotes pour la mise en œuvre d'un urbanisme favorable à la santé. Tous deux présents sur des terrains dont le foncier appartient à la Ville, leur mutation actuelle permet de mettre en pratique sans attendre un urbanisme favorable à la santé.



© Sylvain Frappat



© Ville de Grenoble

### Cambridge en marchant...

Sur la Presqu'île de Grenoble, le quartier Cambridge prend forme. Depuis quelques années, ce nouveau « morceau » de la ville est le théâtre d'expérimentation et d'innovation en matière d'aménagement et de construction de bâtiments. En témoigne par exemple le bâtiment ABC (Autonomous Building Citizen), conçu pour être autonome en eau et en énergie. En cours de route, et pour s'adapter aux évolutions de la politique municipale et de ses préconisations, le projet d'aménagement global a été retravaillé par le prisme de la santé, avec l'accompagnement de la Fondation AIA. Une partie du projet a ainsi été redessinée, jusque dans les formes architecturales, pour diminuer les effets d'îlots de chaleur. Des modélisations ont été faites pour voir quelles formes urbaines pouvaient les limiter. La nature, aussi, est une pierre angulaire du programme, à l'image du nouveau parc Cambridge intégrant la présence de la végétation et de l'eau, et l'ambition de créer ici un îlot de fraîcheur.

Les espaces publics - parcs, places, routes, rues et venelles - sont pensés pour encourager et faciliter la marche piétonne et la pratique du vélo. À titre d'exemple : le futur cheminement pour mobilités douces entre le quartier Cambridge et les quais de l'Isère. « La pensée piétonne a vraiment été renforcée ces dernières années. C'est un quartier qui s'est réfléchi à l'échelle de la marche », indique Pierre-André Juven, adjoint à la santé à la Ville de Grenoble.

### Flaubert : la santé comme ligne de conduite

Dans l'écoquartier Flaubert, l'urbanisme favorable à la santé prend ses marques : matériaux bio-sourcés, qualité de l'air intérieur des logements particulièrement travaillée, espaces verts en expansion, et depuis peu, lutte contre les polluants et les perturbateurs endocriniens dans les bâtiments. Ce dernier critère va être mis en œuvre sur l'îlot Berthelot-Zola, au sein des anciens locaux de l'Institut National Supérieur de Professorat et de l'Éducation, en cours de réhabilitation. La partie située au sud-est prévoit l'accueil d'activités temporaires, jusqu'en 2027. Pali-Pali, acteur clé de l'occupation temporaire, est le coordinateur et animateur du site, avec l'objectif de donner naissance ici à « un tiers-lieu regroupant dans un même espace plusieurs activités complémentaires : espaces de production, activités culturelles et sociales, alimentation durable, etc. ». ■ JF

**i** Une balade commentée du quartier Flaubert aura lieu le samedi 10 juin, avec la Fondation AIA. Le rendez-vous est donné à 10h à la Bifurk, 2, rue Gustave-Flaubert. [pali-pali.com](http://pali-pali.com)



© Jean-Sébastien Faure



© Jean-Sébastien Faure

## Une **exposition** à la Plateforme : « **Comment allons-nous à Grenoble ?** »

L'exposition « Comment allons-nous à Grenoble ? » est une immersion à travers la fiche de santé de nos villes contemporaines, avec une contextualisation grenobloise. Elle pose cette question à la fois simple et complexe : comment allons-nous ? Créée par la Fondation AIA, elle interroge le lien d'interdépendance entre l'aménagement de nos villes et la santé collective. Une première édition a eu lieu à Venise lors de la Biennale de l'Architecture en 2021 : elle explorait les enjeux fondamentaux de ces deux domaines, avec l'exemple de Venise. L'entrée en matière, propose une série de films, « La santé au chevet de la ville », donnant la parole à des professionnel·les de santé sur la ville,

interrogés à la sortie de la pandémie du Covid. Le deuxième chapitre propose un diagramme interactif, réalisé à partir de données scientifiques, croisées avec des éléments de contexte de certains quartiers grenoblois. Il permet de voir les « *micro-influences invisibles* » qui peuvent émerger entre l'urbanisme grenoblois et la santé physique, psychologique et sociale de ces résident·es. Il interroge la relation entre les pathologies telles que le stress ou l'asthme, et le contexte urbain dans lequel nous vivons, et met en exergue des leviers d'actions. « *Cet instrument est basé sur des relevés médicaux les plus fiables. Sa mise en œuvre a nécessité trois ans de recherche et n'est pas encore*

*terminée. Il peut encore être nourri* », précise un des membres d'AIA. Le troisième chapitre immerge le public dans une parole d'expert·es et d'habitant·es, passant au crible le cas grenoblois. ■

**À découvrir jusqu'au 24 juin 2023 à la Plateforme, Centre d'information sur les projets urbains – 9, place de Verdun.**

**En plus : rendez-vous avec la Fondation AIA « Santé et urbanisme, quelle approche de la Nature en ville ? », jeudi 11 mai à 18 h 30 salle Lesdiguières (site sommital de la Bastille).**



## La santé, une question de **justice sociale**

Autre élément clé dans cet enjeu d'urbanisme favorable à la santé : la justice sociale ou la lutte contre les inégalités sociales. « *Les publics les plus précarisés sont les plus touchés. Nous sommes tous derrière les personnes les plus fragiles. Elles sont le meilleur reflet qu'on peut avoir de la santé de nos villes* », constate Benoît Millot, réalisateur du film *La Santé au chevet de nos villes*. « *La santé n'est pas une couche supérieure à l'écologie, c'est un élément essentiel et structurant de nos villes* », défend-il. ■

# Comment la biodiversité peut-elle gagner du terrain en ville ?

La Ville de Grenoble s'est récemment portée candidate au programme Territoires engagés pour la nature. Ce label national vise à valoriser les communes et les intercommunalités qui agissent en faveur de la biodiversité, c'est-à-dire pour la protection et le développement de l'ensemble des formes de vie et des milieux dans lesquels elles évoluent. À Grenoble, on lui porte aussi une attention particulière. Par Auriane Poillet

## REFUGES LPO

### En milieu urbain, place aux oiseaux !

L'urbanisation réduit les espaces où les oiseaux ont la possibilité de nicher. Sur des terrains publics ou privés, des personnes, des entreprises et des collectivités agissent pour permettre aux oiseaux de trouver leur place en ville. C'est le cas du parc Marliave, dans le quartier Saint-Bruno, devenu récemment Refuge LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) grâce à un groupe d'habitantes volontaires, la LPO et la Ville de Grenoble. Les nichoirs installés seront suivis par les bénévoles pour participer au comptage des oiseaux grenoblois.

#### Le parc Flaubert devient lui aussi Refuge LPO

Cette première inauguration a donné envie à quelques habitantes du parc Flaubert de suivre le même chemin. En mai, le parc Flaubert, qui compte une dizaine de nichoirs, sera labellisé Refuge LPO. « C'est un parc intéressant qui profite d'un effet de continuité », explique Fabien Hublé, chef de projet Trame Verte et Bleue à la

LPO. « On y retrouve la petite faune des parcs et jardins, comme l'écureuil, le lézard ou encore le martinet. On y trouve plusieurs espèces d'insectes et des libellules grâce à la mare. Cette année, on y a trouvé un Orchis géant, une fleur rare chez nous. » La multiplication des refuges émane de bénévoles qui souhaitent porter cette démarche. « Ce sont eux qui font vivre le refuge. Ils assurent son suivi, la saisie des observations naturalistes et l'entretien. Ils peuvent aussi organiser des animations, avec les écoles par exemple. » ■

**Plus d'infos :**  
[auvergne-rhone-alpes.lpo.fr](http://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr)



© Jean-Sébastien Faure

## ESPACE PUBLIC ET PRIVÉ

### Protéger les arbres

Entre 2020 et 2021, le service Nature en ville a travaillé à la création d'une Stratégie de l'arbre déclinée en un plan d'actions pour protéger l'arbre en ville et à intensifier les plantations. Parmi les actions engagées, un premier inventaire des arbres remarquables a été réalisé. Il sera proposé pour intégrer le nouveau PLUi (Plan Local d'Urbanisme intercommunal) en janvier 2024. Actuellement, 287 arbres sont classés à Grenoble. Ce chiffre pourrait grimper jusqu'à 850. Il s'agit d'une première salve d'inventaire, qui cible prioritairement les zones de projet urbain. Sont considérés comme remarquables les végétaux qui présentent un intérêt particulier, tels que les ensembles écologiques utiles à la biodiversité. « L'idée est de mettre des points d'attention à des endroits qu'il faut conserver », explique Anne-Sophie Mellet-Breton, responsable de l'unité Arbres et prospectives. La Ville de Grenoble poursuit actuellement l'inventaire sur d'autres espaces grenoblois en vue d'une deuxième modification du PLUi. ■





© Alain Fischer

## CIMETIÈRES

# La biodiversité investit des lieux **insoupçonnés**

**Les cimetières Saint-Roch et Grand Sablon comptent à eux deux 20 hectares de surface. Calmes et peu dégradés, ce sont des lieux intéressants pour la flore et la faune. Le service Nature en ville travaille à un nouveau plan de gestion pour agir en faveur de la biodiversité.**

Lieux calmes et lieux de fraîcheur, ces deux cimetières comptent près de 600 arbres et sont propices au développement de la biodiversité. Le fait que ces lieux soient le deuxième site après la Bastille où les papillons sont le plus présents montre bien leur potentiel. On y trouve des espèces comme le Vulcain ou l'Azuré porte-queue.

### Faire encore plus

Depuis 2012 déjà, plus aucun produit phytosanitaire n'y est utilisé. Pour aller plus loin, le service Nature en ville, qui s'occupe de la gestion des parties communes et du carré militaire (l'entretien des concessions est à la charge des propriétaires), entreprend la conception d'un nouveau plan de gestion de ces espaces. Un état des lieux des cimetières va être réalisé dans un premier temps pour imaginer des axes d'action. Les allées et les parties communes seront végétalisées au maximum. L'entretien des espaces verts ne sera plus systématique mais adapté aux besoins. Et les végétaux plantés seront choisis pour leur potentiel d'attractivité pour la faune, surtout pour les espèces pollinisatrices. ■

## Vous avez dit faune ?

Elle est composée de papillons, d'oiseaux, ou encore de lapins mais aussi de moustiques. L'occasion de rappeler que du sable est mis à disposition des usager-es à l'entrée des cimetières pour en verser dans les coupelles des plantes. L'eau stagnante est propice à la reproduction de ces diptères.



## EN VOL

# Les hirondelles, de retour à Grenoble ?

Dans le quartier encore en construction Cambridge, situé sur la Presqu'île, les habitant-es ont pu constater l'arrivée d'hirondelles de fenêtre. « Elles vivent en colonies et sont fidèles à leur site de nidification. Elles ont besoin de boue pour construire leur nid. C'est pour ça que les zones de travaux et les points d'eau sont favorables à leur installation », raconte Fabien Hublé, chef de projet Trame verte et bleue à la LPO Isère qui fête cette année les vingt ans du suivi de cette espèce à Grenoble et dans la métropole grenobloise.

### Protéger les nids

« Sur cette période, il y a eu une augmentation de 20 % de nids malgré trois années de pertes. » Trois colonies ont été observées dans le secteur De Bonne, le quartier de la Capuche et le secteur de la gare et de la Presqu'île, jusqu'à la confluence du Drac et de l'Isère. Ce dernier groupe d'hirondelles compte 48 nids. 18 individus ont été comptés à la Presqu'île. « C'est une espèce qui chasse les insectes en vol, dont les moustiques. Elle subit le déclin des insectes avec environ 25 % d'insectes à manger en moins. Il ne faut surtout pas détruire les nids. Le mieux est de contacter la Ville ou la LPO pour trouver des moyens afin de cohabiter avec les hirondelles. » ■

**ⓘ Les hirondelles ne doivent pas être confondues avec les martinets, très présents dans le ciel grenoblois de mai à juillet, qui n'ont pas les mêmes exigences écologiques.**



© Guy Bourdieronnet

INTERVIEW

# “Conserver des plantes, des arbres et des espaces verts qui vont rafraîchir la ville en été”

Pour Gre.mag, Zoé Pelta fait le point sur ce travail d'état des lieux, d'analyse et de recherche de solutions engagé en février dernier.

### En quoi consiste votre mission ?

L'idée est de travailler sur l'évolution du fleurissement dans un contexte de changement climatique et d'adaptation à ce changement. Plus précisément, je travaille sur ce qu'impliquerait l'augmentation de la production et de la plantation de plantes vivaces par rapport aux plantes annuelles, qui sont actuellement majoritaires dans les massifs. Le centre horticole fait déjà des tests. Des plantes vivaces sont déjà plantées dans les massifs. Est-ce que ce changement de pratique est vraiment bien des points de vue environnemental et économique ? On en est à peu près convaincu. Par exemple, les vivaces supportent généralement mieux les périodes de sécheresses que les annuelles. Mais il s'agit de le quantifier et de le formaliser.

### Quels sont les enjeux de cette réflexion autour du fleurissement ?

Il y a des enjeux autour de la production : ça peut faire bizarre de se dire que, tous les ans, on produit des plantes et qu'on les jette à la fin de l'année. Ça implique aussi de racheter des fournitures pour la production tous les ans par exemple. Il y a aussi un enjeu lié à l'eau. On aurait besoin d'arroser les annuelles tout l'été, alors qu'aujourd'hui, au mois de mars, il y a déjà de gros problèmes de sécheresse, et on ne sait pas ce que ça va donner les prochaines années. Et, bien sûr, plus largement que le fleurissement, l'enjeu



*Zoé Pelta*

étudiante chargée d'une mission qui concerne l'évolution du fleurissement au sein du service Nature en ville à Grenoble.

est aussi de pouvoir garder des plantes, des arbres et des espaces verts qui vont rafraîchir la ville en été.

### Comment est-ce que ce changement peut être perçu ?

Tout ça peut entrer en tension avec une certaine conception de la propreté et du soin que l'on a en ville. J'ai l'impression que c'est en train d'évoluer mais ça peut entrer en conflit avec une certaine vision du beau. Avec les annuelles, toute la ville

fleurit d'un coup. On a un effet de surprise avec des thèmes qui changent régulièrement. Alors qu'avec les vivaces, c'est plus ou moins figé. Alors que le but avec les vivaces est de laisser le massif en place pendant plusieurs années. Mais ce sont aussi des fleurissements qui vont être étalés dans le temps. En hiver, il reste des plantes, du volume, etc. Il y a des avantages. Et l'idée n'est pas de faire du 100 % vivaces. Il y a des équilibres à trouver. ■  
Propos recueillis par Auriane Poillet

# Connaissez-vous les différents modes de **gestion** des espaces verts à Grenoble ?

Face aux conséquences du changement climatique, le service Nature en ville adapte ses pratiques pour respecter toujours davantage l'environnement. Environ 200 agent-es s'occupent quotidiennement des espaces verts grenoblois par une gestion différenciée en fonction des usages. Il existe trois modes de gestion que l'on retrouve souvent au sein d'un même parc.

Par Auriane Poillet



## Gestion **classique**

Sur ce type de gestion, on retrouve quelques caractéristiques du mode de gestion ornementale, comme la taille régulière ou l'utilisation de plantes annuelles dans les massifs fleuris. La pelouse est tondue à 10 centimètres du sol et l'arrosage est manuel. Ce type de gestion est visible dans le parc Paul-Mistral ou Georges-Pompidou, par exemple.



© Auriane Poillet



© Jean-Sébastien Faure



## Gestion **naturelle**

En gestion naturelle, il n'y a pas de tonte mais un fauchage qui est réalisé une à deux fois par an. Les végétaux sont locaux, vivaces et on retrouve des prairies fleuries. Il n'y a ni traitement, ni engrais organique, ni arrosage. Une taille de dégagement peut être réalisée si besoin. On peut observer cette gestion naturelle notamment au parc Bachelard ou Jean-Verlhac. C'est ce mode de gestion qui est désormais privilégié à Grenoble, notamment depuis le Covid.



© Auriane Poillet



## Gestion **ornementale**

C'est le mode de gestion où les jardiniers et les jardinières maîtrisent le plus les végétaux. La taille est régulière. Les plantes annuelles sont utilisées pour fleurir les massifs. La pelouse est systématiquement tondue à cinq centimètres du sol. L'arrosage est automatique. On retrouve ce type de gestion dans les roseraies du jardin de Ville, du parc Paul-Valérien-Perrin ou du jardin des Plantes Joséphine-Baker.

# Grenoble capitale des vélos solidaires

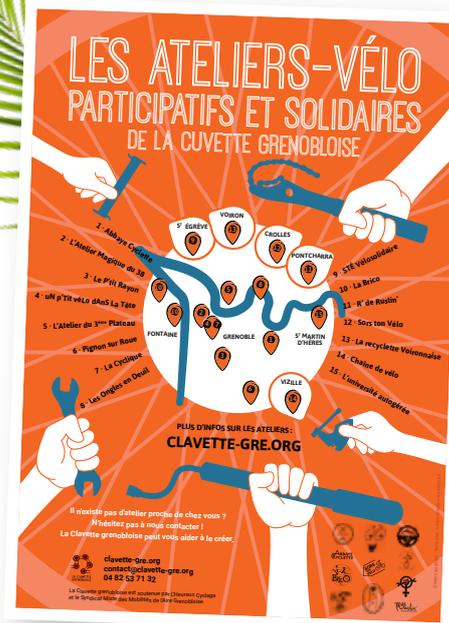
Les Rencontres nationales des ateliers vélo participatifs et solidaires ont eu lieu à Grenoble du 20 au 23 avril. Elles ont été accueillies par deux associations locales, L'Heureux Cyclage et La Clavette Grenobloise.

Tous les ans, les Rencontres nationales des ateliers vélo créent des liens entre représentant-es d'ateliers participatifs et solidaires, dans une ville différente en France. C'est Grenoble qui a été choisie cette année pour mettre à l'honneur ces ateliers, notamment depuis la Halle Clemenceau, « QG de l'évènement », comme l'explique Matthieu Allereau, chargé de mission pour la Clavette Grenobloise, qui représente les ateliers vélo participatifs et solidaires actifs à Grenoble et son agglomération. Ces Rencontres offrent aussi l'occasion à L'Heureux Cyclage, le réseau national de ces ateliers, d'enrichir son projet associatif lors de temps institutionnels. Celui-ci a animé également un atelier vélo participatif le jeudi 20 avril, de 16h à 19h, à la Halle Clemenceau, et une « véloru-

tion » le samedi 22 avril, depuis la flamme olympique du Parc Paul-Mistral grande déambulation à vélo.

### Donner une seconde vie aux vélos

Créé en 2010, le réseau français des ateliers vélo participatifs et solidaires L'Heureux Cyclage était à l'origine constitué d'une vingtaine d'ateliers. Une dizaine d'entre eux est aujourd'hui implantée à Grenoble (une vingtaine sur toute l'agglomération). Ils sont coordonnés et regroupés au sein de La Clavette, association née de l'augmentation des ateliers participatifs au niveau local. Au cours de ces ateliers, l'association donne des pièces de rechange, des outils, forme les participant-es... Tout un chacun peut ainsi venir faire réparer et apprendre à réparer son vélo soi-même.



### Créer du lien à travers les ateliers

Ces dernières années les ateliers se sont déployés au sein de quartiers populaires tels que La Villeneuve, Mistral ou encore Abbaye. Souvent, les ateliers deviennent, selon Matthieu Allereau, un prétexte à la rencontre. « L'objectif est avant tout de permettre aux habitant-es d'être en lien, peu importe leur âge, leur origine ou encore leur genre. » ■ Alice Colmart  
**clavette-gre@heureux-cyclage.org**

## Un P'tit Vélo dans la Tête, pionnière de la culture vélo

Elle est la première association à avoir proposé un atelier vélo ouvert à tous les publics en France.

Lorsqu'il a découvert le vélo il y a trente ans, Alain Montillier s'est immédiatement passionné pour la pratique. À l'époque, il s'est engagé pour « promouvoir l'usage du vélo et son image, qui était très dégradée. » En 1994, avec l'aide d'un groupe d'amis sensibles aux enjeux écologiques, il met en place une campagne d'affichage sur ce thème avec des slogans et des photos percutantes. Peu après, l'idée d'Un P'tit Vélo dans la Tête fait son chemin dans l'esprit de l'équipe. « Autour de nous, de nombreuses personnes avaient des problèmes techniques avec leur vélo. Nous avons eu envie de soutenir la pratique par l'ouverture de lieux censés répondre à ces écueils. » L'association voit ainsi le jour

en 1994 et, en 1999, elle s'accorde avec la Ville pour ouvrir un VéloParc Gare. Soit l'ancêtre de l'agence mobile Métrovélo (Mvélo+).

### Vous avez dit « vélonomie » ?

Transmission de connaissances, entraide, écologie, relations sociales : l'association est basée sur de nombreuses valeurs, incarnées lors des ateliers qu'elle propose. L'objectif est de propager la « vélonomie ». Ce qui correspond à l'idée de « se déplacer par soi-même sur un véhicule dont on maîtrise l'entretien et la réparation. » ■ AC

**Un P'tit Vélo dans la Tête - 5 bis, rue de Londres - 04 76 21 43 01 - contact@ptitvelo.net**



© Stéphane Ploix

## Marie, bénévole pour la Cyclique : « Participer à l'égalité femmes-hommes dans le monde de la mécanique »

Le collectif de la Cyclique anime deux fois par mois une permanence en mixité choisie pour apporter de l'aide aux personnes qui souhaitent réparer leur vélo.



© Jean-Sébastien Faure

En dehors de son travail dans le domaine du développement social, Marie est l'une des bénévoles de l'atelier de réparation de vélos la Cyclique depuis plusieurs années. Une fois par mois, elle intervient lors des permanences prévues dans les locaux de l'atelier autogéré et participatif Un P'tit Vélo dans la Tête. La permanence de la Cyclique est née à la suite d'une action portée par Un P'tit Vélo dans la Tête pour changer les mentalités sur « l'égalité femmes-hommes au sein du monde de la mécanique ». « Aujourd'hui encore, dans la pensée globale, la mécanique appartient aux hommes », explique Marie. Si cette permanence n'a pas vocation à se substituer aux permanences mixtes, elle est proposée en mixité choisie, c'est-à-dire pour femmes, personnes trans, inters..., de sorte à ce que « la personne ne perçoive pas son genre comme un frein pour faire de la mécanique ».

### Culture de l'autoréparation

L'aspect pédagogique est également une donnée essentielle pour Marie. « J'aime accompagner les personnes pas à pas, afin qu'elles puissent faire les choses par elles-mêmes », explique-t-elle. En dehors des ateliers fixes proposés durant la permanence de la Cyclique, Marie participe à des ateliers mobiles déployés à différents endroits de la ville, « une pratique d'éducation populaire extrêmement enrichissante qui soulève également des enjeux sociétaux ». ■ AC

📍 La Cyclique - 5 bis, rue de Londres - 04 76 21 43 01



© Auriane Poillet

### SAVOIR ROULER

## Se déplacer à vélo dès le plus jeune âge

Les écoles Jules-Ferry, Marianne-Cohn et Lucie-Aubrac expérimentent le dispositif Savoir rouler à vélo avec leurs classes de CE2. L'objectif est de l'étendre à toutes les écoles grenobloises. Un cycle de neuf séances, animées par des Etaps de la Ville de Grenoble, leur est proposé pour apprendre à se déplacer en sécurité à vélo. « En général, les enfants savent déjà se déplacer mais tout n'est pas acquis, explique Philippe Meunier, éducateur sportif. L'idée est qu'ils apprennent à anticiper un danger. » Après s'être assuré-es que les élèves savent pédaler, les éducateurs et éducatrices proposent différents ateliers pour s'entraîner à circuler sur des ronds-points, à prendre des virages, à freiner à un endroit précis ou encore à lire les panneaux de circulation. Ensuite, une première sortie est organisée. Les élèves de l'école Jules-Ferry se rendent par exemple jusqu'au parc Paul-Mistral. Le cycle se termine par une grande sortie. Les petit-es cyclistes se rendent jusqu'à la base de loisirs du Bois français, y pique-niquent, puis reviennent à Grenoble. « Lorsqu'il y a cours de vélo, ils viennent à l'école avec leur propre vélo. Mais certaines familles n'en ont pas. » Une dizaine de vélos a été attribuée à l'école Jules-Ferry pour toute la durée du cycle. Ces bicyclettes font partie des 70 vélos pour enfants et adultes achetés par la Ville de Grenoble pour aider au développement de la pratique en ville. Le dispositif va prendre de l'ampleur avec l'école grenobloise du vélo en cours de création. ■ Auriane Poillet

### ÉCOLES

# La transition écologique à hauteur d'enfant

Une subvention « Coup de pouce vert Éducation » a été attribuée à 67 projets d'écoles et de collèges grenoblois et de l'agglomération dans le cadre de l'année Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022. Les projets couvrent une grande variété de thèmes en lien avec l'écologie. Une deuxième session d'attribution de subventions sera organisée en septembre. Zoom sur trois de ces projets « pépites ». Par Auriane Poillet

### Diderot : « La cour, c'est ma nature »

Une classe de l'école Diderot, située rue du Colonel Tanant, participe cette année au projet « La cour, c'est ma nature ». Objectif ? Apporter davantage de biodiversité et de végétalisation dans la cour de l'école. Un cerisier et un figuier ont été plantés au mois de mars. Les élèves ont planté des bulbes à l'automne et des plantes fleuries au printemps. Ils et elles ont également fabriqué des nichoirs avec le service Espace public et citoyenneté de la Ville et les ont installés dans la cour. « Il faut continuer à aider les animaux et construire plein d'habitats pour qu'ils viennent ici. On veut protéger les oiseaux », ont expliqué Noé, Simon et Gabriel. ■



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

### Florence-Arthaud : « Mon école ? Un verger ! »

« L'école Florence-Arthaud est neuve. Il y a des espaces sympas à exploiter pour le jardinage », explique Florence Pinck, institutrice. Cela concerne toutes les classes qui font différentes choses en fonction des affinités de chacun. » À travers ce projet, elle voulait faire découvrir les arbres fruitiers à ses élèves, qui ont toutes et tous mis la main à la pâte (de fruits, donc). Cerisiers, noisetiers et autres fraisiers font désormais partie de la cour de l'école. Un espace est également dédié à la culture d'un potager. ■

### Houille Blanche : « Cabanes d'ailleurs et de demain »

Depuis plusieurs années, l'école de la Houille Blanche s'implique dans l'éducation durable. Dans le cadre de Grenoble Capitale verte de l'Europe, elle a choisi de s'intéresser aux habitats de différents continents ainsi qu'aux habitats de demain. Un « voyage » autour du monde a notamment été organisé dans l'école avec un projet autour de cartes postales. Après avoir étudié les habitats du monde et réalisé

des cyanotypes, les élèves ont fabriqué des maisonnettes en terre. À la fin de l'année scolaire, à l'aide de matériaux de récupération, ils fabriqueront même une cabane à hauteur d'enfant, montable et démontable à l'envi. ■

**📍 L'exposition sur les projets du « Coup de pouce vert Éducation » est organisée au parc Pompidou à l'occasion de la Biennale des Villes en transition du 8 au 11 juin.**



© Auriane Poillet

## SÉCURITÉ ROUTIÈRE

# Des livreurs et livreuses à vélo formé-es par la police municipale

**Au mois de mars, 130 livreurs et livreuses à vélo se sont rendu-es à l'Hôtel de Ville pour participer à des formations à la sécurité routière, assurées par la police municipale. Une initiative qui fait partie de l'accompagnement proposé par la Ville à la demande de ces auto-entrepreneur-ses aux conditions de travail précaires.**

Au-delà de l'apprentissage du code de la route, ces formations sont aussi l'occasion de créer du lien et d'instaurer un dialogue entre la Ville, les équipes de la Police municipale et les livreurs et livreuses à vélo. Ils et elles ont pu être sensibilisés à la sécurité des usager-es de la route et ont pu faire remonter leurs préoccupations : difficultés à se faire assurer ou vol de vélo, par exemple.

### Accès aux droits

Deux questions sont également au cœur des échanges : la sécurité routière et l'accès aux droits. Depuis plus d'un an, une salle leur est réservée à la Maison des Habitant-es Centre-ville tous les mardis de 14h à 17h. Ces réunions sont l'occasion de s'organiser et d'échanger mais aussi d'être orienté-e en fonction des besoins.

Certain-es ont pris rendez-vous avec une écrivaine publique ou un conseiller numérique et ont pu participer à des ateliers sociolinguistiques. Depuis quelques mois, ces travailleurs et ces travailleuses se sont aussi monté-es en association : l'Adali, l'association pour les droits et l'accompagnement des livreurs indépendants. Cette démarche leur a permis de faire une demande de local pérenne pour se réunir, se reposer entre deux courses et se mettre à l'abri du froid et des intempéries. ■

Auriane Poillet

**📍 Une carte des lieux d'accueil et de repos, des toilettes publiques et des points d'eau est aussi à leur disposition : [grenoble.fr/2727](http://grenoble.fr/2727)**

## CONDITION ANIMALE

# Prévenir de la présence d'un animal seul chez soi

Depuis 2020, la Ville de Grenoble intègre la condition animale dans ses décisions avec la création d'une délégation dédiée à cette thématique. De nombreux dispositifs aident les propriétaires d'animaux à mieux prendre soin d'eux. Outre un travail étroit avec les associations de protection animale locales, il existe par exemple une école municipale du chiot, accessible à toutes et à tous. La méthode est basée sur une éducation positive en respect de l'animal et de l'humain. La Ville a aussi publié une carte de détenteur et de détenteuse d'animal sur son site Internet [grenoble.fr](http://grenoble.fr) : « J'ai un animal seul chez moi ». Elle est téléchargeable gratuitement et permet aux Grenoblois-es de pouvoir indiquer la présence d'un animal se retrouvant seul chez lui en cas de problème (accident, maladie...). Il est possible d'y indiquer les coordonnées de personnes de confiance qui peuvent être prévenues afin de nourrir l'animal et de s'en occuper en cas d'absence imprévue. Cette carte sera prochainement disponible aussi dans les Maisons des Habitant-es et les équipements de proximité. ■ AP

**📍 Plus d'infos : [grenoble.fr/2372](http://grenoble.fr/2372)**



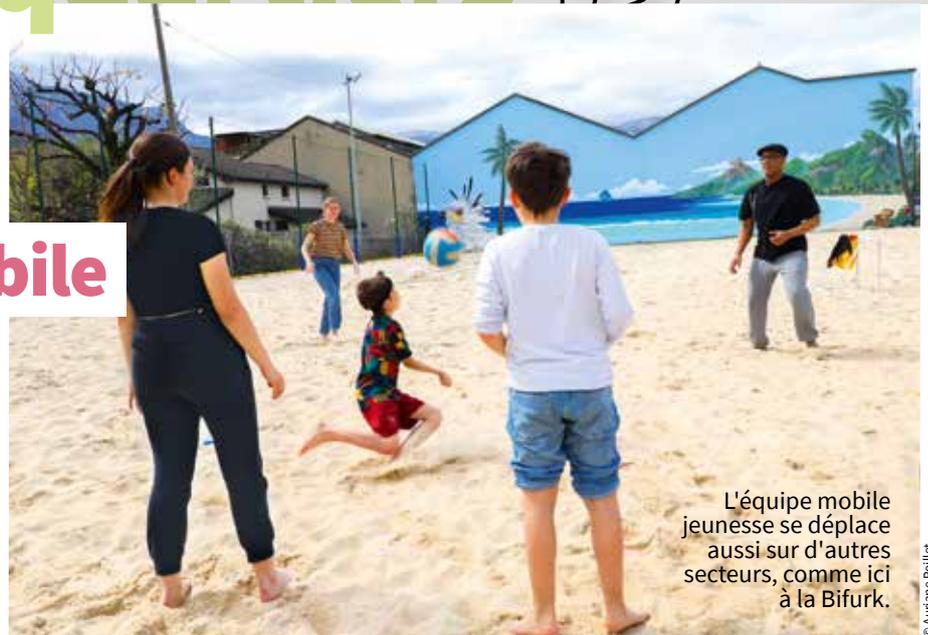


## SECTEUR 1

### Une équipe mobile à la rencontre des jeunes

L'Association du Centre Social Chorier-Berriat (ACSCB) et la MJC Parmentier s'associent pour créer une équipe mobile jeunesse sur le secteur 1, qui s'étend de la clinique mutualiste à la Presqu'île.

Après une phase de diagnostic et de discussion avec les partenaires, Ema Signoret et Guillaume Nagone, animatrice et animateur jeunesse, prévoient des actions en « aller-vers », là où se trouvent les jeunes. « Il n'y a pas vraiment de relais pour les jeunes à partir du collège. L'idée est de trouver des repères communs avec le collège Fantin-Latour pour que personne ne se sente lésé-e », explique Guillaume Nagone. On n'est pas certain qu'un lieu d'accueil réponde à la problématique de la taille du secteur, le plus grand de la ville.



L'équipe mobile jeunesse se déplace aussi sur d'autres secteurs, comme ici à la Bifurk.

© Auriane Poillet

Et ça ne marche pas pour tout le monde. À chaque fois, cela ne concerne qu'une partie des jeunes. »

#### Connaître les jeunes

D'où la solution envisagée d'une équipe mobile qui se déplacera à bord d'un vélo triporteur pour être en capacité de se rendre sur différents lieux identifiés, y compris devant le collège. « Nous allons partir à la rencontre des jeunes pour mieux les connaître et savoir quoi leur proposer. On peut simplement arriver avec des cages

de foot, de l'équipement sportif, des jeux de société ou leur parler des actions que l'on met en place pour les jeunes, comme aller voir un match du GF38 ou un concert à la Belle Électrique. » L'objectif est d'offrir la possibilité à chacun-e d'être partie prenante dans la vie du quartier. Même si le projet est encore en construction, les « aller-vers » ont déjà commencé depuis les vacances de Pâques. ■ Auriane Poillet

[mjcparmentier2.wixsite.com/mjcparmentier-et-chorierberriat.blogspot.com](https://mjcparmentier2.wixsite.com/mjcparmentier-et-chorierberriat.blogspot.com)

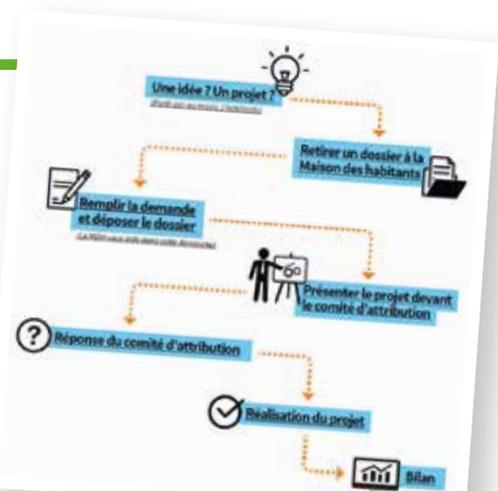
## HOICHE - DE BONNE

### À fond pour la participation

Le samedi 13 mai prochain de 15h à 17h30, l'Esplanade Alain-Le-Ray accueillera le Village FPH, pour mettre la lumière le Fonds de Participation des Habitant-es. Un dispositif qui permet à tous les Grenoblois-es de financer un projet d'intérêt collectif, jusqu'à 800 euros.

« C'est un évènement qui se veut fédérateur et collectif, pour montrer que le Fonds de Participation des Habitant-es est facile d'accès, utile, et que c'est important de s'en saisir », indique Toufik Masmoudi, animateur à la Maison des Habitant-es Bois-d'Artas. « Cet outil permet aussi de valoriser l'appropriation de l'espace public et de fait, le mieux-vivre ensemble. » Dans cette perspective, le village FPH donnera à voir des exemples

de projets réalisés ces dernières années par des citoyen-nés, avec ce coup de pouce financier. Des porteurs et porteuses de projets de tous les secteurs de la ville seront là pour en témoigner, avec notamment deux expositions. Des associations proposeront des performances artistiques, donnant à voir ce qui est possible. Puis à 18 heures, le village laissera place à un concert du groupe Boubou & The African Project. ■ JF



Conditions pour prétendre au FPH : être un collectif, une association ou un minimum de deux habitant-es de plus de 18 ans et vouloir proposer un projet d'action collective, pour la vie du quartier.



© Alain Fischer

## SECTEUR 3

### La maison des Adolescent-es écoute la jeunesse

Accueillir, écouter et orienter: ce sont les principes phares de la Maison des Adolescent-es sud-Isère (MDA), installée dans le quartier du Lys-Rouge. La porte de cette « maison aux volets bleus » est ouverte à tou-tes les adolescent-es de 12 à 21 ans qui rencontrent une difficulté.

Depuis la fin de l'année 2020, la MDA sud-Isère est devenue une structure associative, un service du CODASE (Comité Dauphinois d'Action Socio-Éducative). Ici, le cap est mis sur la prévention de la santé des jeunes, avec l'âge comme unique condition d'accueil. Chacun-e peut y venir, avec ou sans rendez-vous, pour parler d'un sujet qui le touche: famille, scolarité, orientation et insertion professionnelle, vie affective, harcèlement, alimentation, sexualité... L'adolescent-e est reçu-e pendant une heure par un accueillant-e travailleur-se social-e. « L'adolescence est une période bouleversante. Notre volonté est d'être un soutien pour le jeune dans un état d'esprit de co-construction. C'est lui qui choisit le sujet dont il veut parler. Nous l'aidons à cheminer, à activer un changement en s'appuyant sur ses propres ressources et son potentiel, ou en l'orientant vers d'autres structures », explique Françoise Grand-Jacques, coordinatrice de l'équipe. En plus de cet accompagnement individuel de quelques rendez-vous, la MDA travaille en réseau avec des partenaires lors d'interventions collectives, sur des sujets en lien avec la santé des jeunes et la parentalité. ■ Julie Fontana

📍 **Contact : 21, rue Anatole-France – 04 76 84 24 04 – mda@codase.org**

## FLAUBERT

### Le double jeu du Pass'Sport Festival

La 3<sup>e</sup> édition du Pass'Sport Festival aura lieu le mardi 20 juin de 14h à minuit à la Bifurk. L'association Big Bang Ballers propose cette journée de rassemblement autour du sport et de la culture, pour « jouer et vivre ensemble », notamment avec les personnes en situation d'exil.

Les Big Bang Ballers ont un but: favoriser le vivre-ensemble à travers la pratique du sport, et l'intention de le rendre accessible en particulier aux personnes qui en sont éloignées. Si cette association nationale œuvre au quotidien avec différents programmes, le Pass'Sport Festival en est un concentré. L'évènement est né de l'envie de provoquer la rencontre entre les personnes en situation d'exil et le grand public. « Cela fait trois ans que nous sommes en relation avec ces personnes qui souffrent de discrimination et d'isolement. S'il y a un réel bienfait dans le fait de faire du sport, c'est aussi pour nous un outil de liens », précise Thais, chargée de coordination du festival. Toutes les propositions seront gratuites. L'après-midi: basket, volley à La Plage de la Bifurk, spectacle d'arts vivants, expositions, jeux et rencontres avec des associations. Le soir: concerts jusqu'à minuit, avec des groupes choisis par des personnes en situation d'exil. Il sera possible de se restaurer avec des mets cuisinés en amont lors d'ateliers participatifs avec l'association Cultivons Nos Toits et le Bar Radis. ■ Julie Fontana

📍 **Contact : La Bifurk - 2, rue Gustave-Flaubert - bigbangballers.fr**



© Olivier Pascual



ABBAYE

## Faites vos jeux !

Une toute nouvelle ludothèque a pris place à la Maison des Habitant-es (MdH) Abbaye. « La ludothèque, au même titre qu'une bibliothèque, permet aux enfants de faire beaucoup d'essais pour savoir ce qui leur plaît », témoigne Marisa, qui y emmène ses petits-enfants. Jeux de construction, de coopération, de réflexion, jeux de société et jouets en tous genres de 0 à 99 ans sont disponibles trois demi-journées par semaine. Une dizaine de familles du quartier ont participé à la réflexion autour de ce lieu ludique. « La Maison des Habitant-es utilisait déjà le jeu depuis plusieurs années. Mais les familles

exprimaient le besoin d'avoir un lieu pour se retrouver avec leurs enfants, fratries y compris », explique Céline Dubessy, référente famille. La philosophie du lieu est de continuer à le construire en fonction des besoins. Les parents restent donc impliqués aux côtés de Zohra, animatrice chargée de faire vivre la ludothèque. Ils proposent des ateliers thématiques, des décorations et toutes sortes de nouvelles idées ! ■ Auriane Poillet  
📍 Ouvert le lundi de 15h30 à 18h, le mercredi de 14h à 17h30 et le jeudi de 9h à 11h30. - MdH Abbaye - 1, place de la Commune de 1871 - 04 76 54 26 27

### Réservez votre soirée

La Maison des Habitant-es Abbaye s'associe régulièrement au lieu d'accueil parent-enfant La Marelle, la MJC Abbaye et le café associatif La Pirogue pour proposer des soirées jeux aux habitant-es du quartier, ouvertes à toutes et à tous gratuitement. La prochaine aura lieu vendredi 9 juin à partir de 17 h 30 à la MdH et à La Pirogue avec une restauration accessible au plus grand nombre. ■

### SECTEUR 2

## Prêt-es pour un déchéthon ?

Un grand nettoyage participatif s'invite dans le quartier Alma-Très-Cloîtres-Chenoise le 24 juin de 9 heures à 14 heures. Une invitation lancée par trois habitant-es qui souhaitent prendre soin de leur lieu de vie et de leur environnement.

Six parcours de nettoyage seront proposés à toutes celles et ceux qui veulent donner un coup de propre au quartier. Le principe : ramasser un maximum de déchets sauvages du secteur avec gants, pinces et sacs fournis. « Aujourd'hui, je m'intéresse à mon quartier et aux initiatives, et c'est une belle découverte. Ici, il y a de la vie, un tissu associatif, un cœur avec la Maison des Habitant-es (MdH), la place Edmond-Arnaud, l'école Bizanet... J'ai une sensibilité écologique et lancer moi-même ce nettoyage, c'est concret », raconte Christiane Lanta, co-organisatrice de l'opération. Avec deux autres habitant-es, Anne et Bernard, le petit groupe programme pour cette demi-journée un temps d'accueil, des ateliers pédagogiques et d'informations et un repas partagé pour clore le chapitre. « Nous voulons proposer quelque chose à la fois de pédagogique et de festif », précise-t-elle. ■ JF





© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 6

## La Villeneuve enfile les gants

Depuis novembre dernier, une nouvelle association a pris place au centre sportif Jean-Philippe-Motte, en face de l'arrêt de tram La Bruyère. Villeneuve Impact et sa vingtaine de boxeurs et boxeuses occupent l'espace à l'étage le vendredi soir de 20 h à 21 h 30.

« Il y avait une forte demande des habitant-es du quartier de pouvoir pratiquer un sport de contact, explique le président de l'association, Mounir Lala. *Hormis l'enseignement, notre objectif est aussi de promouvoir la santé par le sport et l'insertion sociale.* »

Les entraîneurs bénévoles réalisent un entretien individuel avec chaque adhérent-e pour évoquer les raisons de leur venue, leurs souhaits et leurs objectifs (pratique loisir ou compétition) ou encore leurs éventuelles difficultés. « *S'il y a des difficultés, on adapte les entraînements. On pourrait accueillir également des personnes en situation de handicap. On donne aussi des conseils en nutrition, en*

*sommeil, en scolarité... On s'intéresse aux personnes. On les suit, on les stimule avec bienveillance. Ici, on est tous égaux.* » Actuellement, la séance d'entraînement est ouverte aux personnes de plus de 16 ans. Le club espère pouvoir ouvrir d'autres créneaux et enseigner la pratique dès l'âge de cinq ans. D'autres projets sont en réflexion : l'ouverture d'une section féminine, des interventions en périscolaire et en centre d'éducation renforcée ou encore un voyage en Thaïlande. Une journée conviviale et de découverte sera également organisée à la fin du mois d'août dans le parc Jean-Verlhac. ■

Auriane Poillet

📞 [v9impact@gmail.com](mailto:v9impact@gmail.com) - 06 38 45 03 08

EUROPOLE

## Un square du Moucherotte réinventé

À l'angle des rues Félix-Esclançon et du Vercors, le square du Moucherotte a été entièrement rénové suite à une concertation avec les habitant-es. Un nouveau terrain de tennis, un jardin partagé, une table de ping-pong, une grande pelouse ou encore la plantation d'arbres fruitiers ont été au programme des travaux qui se terminent en ce début mai. Une placette a aussi été créée à l'angle des rues Tanant et du Vercors pour renforcer la végétalisation du site. ■ AP

### Proximité

Une salle annexe de la Maison des Habitant-es Bois-d'Artas a récemment été ouverte sur la place André-Malraux.

### École pour toutes et tous

Depuis la rentrée, l'Unité d'Enseignement en Maternelle Autisme (UEMA), un dispositif d'inclusion scolaire, permet à l'école maternelle Buffon d'accueillir des enfants autistes dans des conditions adaptées à leurs besoins.

### Rénovation

À l'horizon 2028, la Ville de Grenoble prévoit la réhabilitation des gymnases Jouhaux (7,40 M€), Hoche (1,70 M€), Trembles (7,80 M€) ainsi que le centre sportif La Rampe (2,12 M€). L'objectif est d'améliorer la performance énergétique ainsi que de protéger la santé, l'environnement et la biodiversité.



## TEISSEIRE-MALHERBE

### Maison des Habitant-es : bienvenue aux pères

La Maison des Habitant-es (MdH) Teisseire-Malherbe s'entoure de la bibliothèque du quartier, de la crèche 3 POM, des écoles Jean-Racine et Malherbe et de l'association La Petite Poussée pour mettre les pères à l'honneur.

« C'est une démarche qu'on développe depuis longtemps en MdH. Elle part du constat que les pères sont malheureusement peu présents lors des ateliers et des démarches liées à la parentalité », explique Arnaud Siohan, référent accueil. « C'est un public intéressant à capter et cela entre aussi dans la question de l'égalité hommes-femmes. » En janvier 2022 déjà, la Maison des Habitant-es Teisseire-Malherbe organisait une exposition photo et de planches BD sur le thème des pères.



© Auriane Poillet

#### Constituer un groupe de papas

Cette année, la démarche prend de l'ampleur. Tout au long du mois d'avril, les acteurs du territoire ont organisé des séances photos père/enfant, une exposition « Portraits de pères » et un atelier périscolaire de réalisation de podcasts et de vidéos, où la parole est donnée aux pères et à leurs enfants. Les familles ont été invitées à récupérer leurs photos et regarder les vidéos lors d'un temps festif le 28 avril. « Ce projet marque le

démarrage de la démarche sur l'échelle du quartier et pas seulement à la MdH, poursuit Arnaud Siohan. Le but est d'arriver à constituer un petit groupe de pères du quartier pour organiser des ateliers pères/enfants et des sorties collectives selon leurs envies. » ■ Auriane Poillet

**MdH Teisseire-Malherbe**  
110, avenue Jean-Perrot - 04 76 25 49 63

## VILLAGE OLYMPIQUE

### Le goût du café sur la langue

Depuis plus de deux ans, chacun-e peut participer au Café sans frontières du mardi matin à la Maison des Habitant-es (MdH) Prémol. Pendant deux heures, les

participant-es des ateliers socio-linguistiques (ASL) se retrouvent pour partager un moment et s'entraîner à parler français. « Ici, il n'y a pas de règle, sauf celle de ne pas se moquer et ne traduire qu'en dernier recours », raconte Coralie Guillemain, coordinatrice ASL. Ce mardi 4 avril, une quinzaine de personnes étaient présentes, dont trois bénévoles, issu-es des ateliers ou venant de l'extérieur. « On apprend mieux quand on enseigne », sourit Zorik, l'un d'eux. On y retrouve de nombreuses origines : mongoles, arméniennes, algériennes, iraniennes ou encore marocaines. À leur arrivée, dès 9 heures, chacun-e se présente. Pouvoir dire son nom, son

âge et sa nationalité, selon différentes manières, cela fait partie de l'apprentissage. Ensuite, tout est prétexte à faire évoluer son niveau de français : parler de café, de cuisine, de traditions de son pays d'origine, etc. « Chaque semaine, on prend différents objets pour étudier, explique Mehdi, un apprenant. Et il y a souvent des invité-es, d'associations ou de la Maison des Habitant-es. » Toutes les personnes de la MdH apportent d'ailleurs quelque chose. Ce jour-là, la référente famille est venue parler d'une possibilité de séjour de vacances à Massacan. ■ AP

**Tous les mardis de 9h à 11h à la Maison des Habitant-es Prémol - 04 76 09 00 28 - 7, rue Henri-Duhamel**



© Auriane Poillet



© AdobeStock

CENTRE-VILLE

## Les mots pour le dire

Une « Ronde de paroles » est proposée chaque mardi de 15 h 30 à 17h à la Maison des Habitant-es du Centre-ville. Une échappée au cœur de la libération de la parole, qui fait appel aux ressources de chacun et chacune pour avancer ensemble.

« Lorsque la bouche se tait, le corps parle. » C'est sur cette phrase que Jean-Luc Moisson, l'animateur, démarre la Ronde. Les seize participant-es soigneusement installé-es en cercle, « pour que tout le monde puisse voir tout le monde », sont à l'écoute. Le silence se fait. Avec Édith Febvre, les deux encadrant-es bénévoles sont formé-es sur la méthode de thérapie communautaire intégrative. Lorsque l'attention est pleine, chacun-e se présente, puis celles et ceux qui le souhaitent partagent ce qui les tracasse actuellement. Leur « caillou dans la chaussure ». Les règles du jeu sont précises : pas de secrets (on ne dit que ce sur quoi on est à l'aise), pas de jugement, pas d'avis ni de conseils sur les prises de parole. En très peu de temps, la confiance dans le groupe est palpable. Les histoires confiées sont contées et une thématique d'un-e participant-e est votée. Un tour de partage d'expérience sur le sujet exposé prend alors place dans la ronde et se transforme en un véritable échange de ressources. « La force de cette démarche est qu'il n'y a pas ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. L'idée est de recontextualiser le tracés d'une personne pour que celui-ci parle à tout le monde. Chacun-e peut s'exprimer : les solutions sont apportées par le partage d'expériences », indiquent Jean-Luc et Édith. ■ Julie Fontana

📍 La thérapie communautaire intégrative a été mise au point par le brésilien Adalberto Barreto, en 1987, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Fédérale du Ceará, intervenu à la demande de son frère dans la favela de Pirambu. Contact : Maison des Habitant-es Centre-ville - 2, rue du Vieux-Temple - 04 76 54 67 53

MISTRAL

## Culture nomade

Du 12 au 17 juin, le quartier Mistral invite ses habitant-es au voyage. Deux yourtes s'installeront sur la Prairie avec, en hôtes, Les Frères Kazamaroffs. Cette compagnie de cirque transforme ces habitations d'Asie centrale en lieux culturels itinérants où cohabitent spectacles, ateliers artistiques et lien social.

Deux yourtes poseront leurs treillis au pied des immeubles avec, à l'intérieur, une programmation culturelle alliant concerts, cirque, conte et théâtre. Celle-ci est proposée à la fois par la Cie Les Frères Kazamaroffs et Le Prunier Sauvage qui a lancé cette invitation. Brahim Rajab, directeur du « Prunier », explique : « Ces yourtes ouvrent un espace d'expression. L'espace public est l'endroit démocratique par excellence, le lieu commun de tous... » En plus des rendez-vous spectaculaires, dans la grande yourte, des stages d'initiation de cirque seront proposés par les Frères Kazamaroffs. Et, chaque jour, un groupe de douze enfants apprendra des phrases artistiques circassiennes, qui seront incluses dans le spectacle professionnel de la Cie, joué en fin de la semaine. La petite yourte sera quant à elle un espace de rencontres et d'échanges mis à la disposition des associations. « C'est une aventure aussi bien humaine qu'artistique. L'idée est d'être au plus près des habitant-es d'un quartier populaire avec des propositions culturelles et de liens », raconte Gérard Clarté de la Cie Les Frères Kazamaroffs. ■ JF

📞 Plus d'infos : 04 76 49 20 56 - billetterie@lepruniersauvage.com - lepruniersauvage.com - frereskazamaroffs.fr



© Cie Les Frères Kazamaroffs

Les yourtes des Frères Kazamaroffs seront présentes lors de la Grande Fiesta du quartier.



© Jean-Sébastien Faure

## ↑ Village Olympique

Urban Cross : départ de la course adultes des 5 et 10 km + relais 4 x 2,5 km. Maison de l'enfance Prémol  
**18 mars 2023**

© Auriane Polliet

## Secteur 3

Visite du groupe scolaire Joseph-Vallier et de ses aménagements (dont nichoirs) en présence de Céline Mennetrier, adjointe aux Sports, Gilles Namur, adjoint Cadre de vie et biodiversité, Christine Garnier, adjointe aux Écoles et Vincent Fristot, adjoint à la Transition énergétique. **30 mars 2023**





## Secteur 1

Chantier Ouvert au Public (COP) au lieu d'accueil parents/enfants La Cabane, 10, rue Henri-Le-Châtelier, pour rendre l'entrée du lieu plus visible. **19 avril 2023**



© Sylvain Frappat  
© Auriane Poillet



## Secteur 4

Chantier Ouvert au Public (COP) devant la façade du Pacific (Centre de Développement Chorégraphique National), chemin des Alpains. Création de jardinières afin d'y faire pousser des plantes grimpantes.

**18 avril 2023**

© Auriane Poillet



## Secteur 3

Inauguration de l'aire de jeux inclusive Handiparc au parc Bachelard Champs-Élysées porté au Budget participatif, en présence des porteurs de projet Alain Hilaire et Marielle Lachenal.

**15 mars 2023**





## Groupe « Grenoble en commun »

Isabelle PETERS, Pierre MERIAUX

### Retraites : une réforme injuste pour le secteur privé comme pour le service public

Le groupe Grenoble en Commun soutient depuis le début la mobilisation contre la retraite à 64 ans. En mars, nous avons voté un vœu en Conseil municipal demandant au Gouvernement de retirer son projet de régression sociale et de négocier vraiment avec les syndicats. Depuis, la situation n'a fait qu'empirer : négation du débat parlementaire par l'utilisation des articles 47.1 et 49.3 de la Constitution, promulgation nocturne d'une loi décriée par toutes les associations à but social, tous les syndicats, et l'immense majorité de la population (92 % des actif-ves).

La promulgation de cette réforme est l'aboutissement d'un projet injuste, sexiste, à contresens de l'histoire, imposé par un Gouvernement néolibéral. C'est aussi la sous-évaluation du coût de ces années supplémentaires pour les employeurs publics qui, contrairement à certaines pratiques que l'on peut trouver dans le secteur privé, n'éjectent pas les agent-es dès 55 ans.

Aujourd'hui à la Ville de Grenoble, les agent-es âgé-es de 60 ans et plus sont 24 % plus malades que la moyenne des agent-es, ont 80 % d'accidents du travail et 231 % de maladies de longue durée en plus. Déjà 16 % des agent-es qui partent à la retraite le font pour invalidité, avec une carrière souvent incomplète et donc une pension minorée.

Les solutions alternatives existent pour maintenir et développer une protection sociale solidaire : un réel partage des richesses, une lutte efficace contre l'évasion fiscale, l'arrêt des centaines de milliards d'aides non contrôlées aux entreprises, la suppression des écarts de salaires hommes-femmes...

Face à cette régression sociale indécente, aux coûts sociaux insupportables, tant sur un plan individuel que collectif, alors que les inégalités se creusent et plongent toujours un peu plus de Français-es dans la précarité, nous réaffirmons la nécessité d'abroger cette contre-réforme et de co-construire avec la démocratie sociale une réforme des retraites qui soit juste, sûre et digne.

Site : [grenobleencommun.fr](http://grenobleencommun.fr)  
Contact : [contact.gcc@grenoble.fr](mailto:contact.gcc@grenoble.fr)



## Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Romain GENTIL, Hassen BOUZEGHOUB

### Non au démantèlement de Grenoble Habitat

Au terme d'une procédure de « vente aux enchères » menée dans le plus grand secret, la majorité municipale entend céder les parts détenues par la Ville de Grenoble au sein de Grenoble Habitat à une structure privée parisienne : Adestia. Depuis des mois, nous sommes mobilisés, aux côtés des salariés et des locataires, écoutant leurs inquiétudes, portant leurs interrogations et rappelant notre ferme opposition à ce qui s'apparente à un démantèlement de Grenoble Habitat, dans le seul but d'équilibrer le budget municipal.

Rompant une nouvelle fois avec ses promesses de campagne, la majorité municipale engage la dissolution de Grenoble Habitat, aujourd'hui à majorité et à gestion publique locale, et veut confier à un actionnaire privé l'avenir du logement social dans notre ville. Les élus locaux, qui seront minoritaires au sein du futur Conseil d'administration, n'auront plus la maîtrise de cet outil historique du logement social, avec des décisions qui seront désormais prises à Paris. Tout cela, aura malheureusement un impact sur la planification de constructions de logements sur notre territoire et la qualité des services rendus aux locataires.

D'autres choix étaient possibles : la Métropole avait proposé de recapitaliser Grenoble Habitat, pour renforcer la position majoritaire des collectivités tout en augmentant les moyens d'action. La majorité municipale a fait le choix de ne pas donner suite à cette proposition.

Les Grenobloises et les Grenoblois avaient déjà eu à subir un plan d'austérité sur les services publics et les associations, le recours massif à l'emprunt ainsi que la hausse sans précédent et inconsidérée des impôts ; ils ont désormais droit, en prime, à la vente des bijoux de famille au détriment de la capacité d'action en matière de logement et de lien avec les locataires.

Alors, afin de défendre au mieux les intérêts des salariés et locataires de Grenoble Habitat, nous avons saisi le Préfet et le Maire d'un recours gracieux, et avons également saisi le Tribunal administratif pour faire suspendre, en urgence, ces décisions. Quelle que soit la décision de la justice, nous invitons le Maire à revenir à la table, à renouer le dialogue avec la Métropole, dans l'intérêt de notre territoire, de ses habitants, des locataires du parc social et des salariés de Grenoble Habitat.

Pour nous contacter : [groupe.nasa@grenoble.fr](mailto:groupe.nasa@grenoble.fr)

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr) ”



## Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

### ÉRIC PIOLLE A PLONGÉ GRENOBLE DANS UNE TRIPLE CRISE

Éric Piolle a décidé d'exclure de sa majorité 7 élus qui avaient osé émettre des doutes sur la hausse historique d'impôts. Il confirme ainsi son fonctionnement brutal, qui ne supporte pas la moindre remise en cause aussi mineure soit-elle. Cette exclusion de 3 adjoints et de 4 conseillers délégués s'inscrit dans la continuité d'une longue série de départs d'élus et de collaborateurs autour du Maire de Grenoble, tous dénonçant ses méthodes d'une violence inouïe.

Notre ville traverse une crise financière, en explosant les plafonds de la dette et de l'impôt et en bradant ses bijoux de famille (GEG, Grenoble Habitat, Compagnie de Chauffage) constitués par des générations de Grenoblois. Éric Piolle aura réussi l'exploit de nous conduire au bord de la mise sous tutelle deux fois en 10 ans. Nos possibilités d'investissement au service des habitants et notre capacité à préparer l'avenir s'en trouvent considérablement affaiblies.

Elle traverse également une crise morale, car jamais un Maire n'aura à ce point trahi ses engagements de campagne: promesse de "co-construction" alors que l'avis des habitants n'est pas pris en compte pour les grands projets, promesse de ne pas augmenter les impôts, leçons de transparence alors que les affaires cernent la majorité municipale...

Et s'ajoute désormais une crise politique, avec un Maire de plus en plus replié sur ses derniers fidèles, enfermé dans sa tour d'ivoire, qui décide seul et verse dans l'autoritarisme et le sectarisme.

L'analyse que nous faisons de la situation de la ville et les propositions que nous portons pour sortir de l'ornière trouvent de plus en plus d'écho et leur bien-fondé est de plus en plus confirmé.

Loin des petits règlements de compte et des querelles de chapelle, nous continuerons de notre côté de construire, ensemble, cette alternative dont Grenoble aura besoin demain.

Nous sommes à votre disposition :  
0476763484 / societecivile38@gmail.com



## Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

### Un maire de plus en plus isolé face à une pluie de recours

Après 9 années de mandat, Éric Piolle se radicalise et s'isole. Les décisions qu'il prend avec sa majorité sont de plus en plus contestées.

Contestées par les oppositions qui, face à l'absence de réponse du maire à leurs interpellations, n'ont d'autres choix que de faire des recours :

- Sur des marchés publics du CCAS : nous avons transmis des éléments au procureur qui a ouvert une enquête pour soupçons de favoritisme.
- Sur le respect du principe de neutralité des services publics : nous avons déposé 2 recours auprès du tribunal administratif afin que le maire retire la banderole installée sur la mairie. Le juge des référés a ordonné au maire de Grenoble de retirer la banderole illégale sous 24h.
- Sincérité du budget primitif 2023, augmentation de 25 % de la taxe foncière, vente de Grenoble Habitat au privé..., d'autres recours ont été déposés auprès du tribunal administratif ces dernières semaines.

Contestées par l'État :

- Sur le burqini : le préfet a saisi le tribunal administratif en 2022 pour demander la suspension de l'autorisation du burqini dans les piscines
  - Sur Alpexpo pour favoritisme à la suite d'un rapport de la chambre régionale des comptes sur la gestion de la SEM
  - Sur la Fête des tuiles pour favoritisme à la suite d'un rapport de la CRC relevant des irrégularités dans l'attribution des marchés publics.
- Contestées par les Grenoblois : artisans souhaitant simplement exercer leur activité, collectifs d'habitants, restaurateurs et commerçants excédés.

Contestées en interne : Les prises de position de certains élus de la majorité sur le burqini avaient entraîné leur mise à l'écart en 2022 et comme ils ont eu l'outrecuidance d'exprimer en conseil municipal leur désaccord quant à l'augmentation de la taxe foncière, ils ont été exclus du groupe majoritaire.

Petit à petit la majorité se rétrécit (9 élus de moins). L'utopie de l'arc humaniste sur lequel Éric Piolle a tant communiqué s'écrase contre le mur réalité.

contact@nouveaugard-grenoble.fr  
https://nouveaugard-grenoble.fr



## Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

### Matraquage fiscal et... achat d'une bétailière ! Les Grenoblois n'ont pas à subir les conséquences de la gabegie

**Sans débat avec les Grenoblois, la majorité a décidé l'augmentation scandaleuse de 32 % de la taxe foncière en 2023.**

Cette décision indécente n'améliorera pas le quotidien des Grenoblois et ne servira pas à préparer l'avenir de Grenoble.

De même, la vente de Grenoble Habitat au privé dans une grande opacité ne sert qu'à poursuivre la fuite en avant par la braderie du patrimoine des Grenoblois (après avoir déjà cédé Alpexpo, Minatec, GEG et avant de faire de même avec la Compagnie de Chauffage).

**De même l'achat en 2023 d'une bétailière au prix de 50 000 euros est le dernier exemple des choix insensés de cette majorité hors sol et du gaspillage de l'argent public qui conduit au désastre budgétaire actuel.**

**Un changement de cap et un retour à une gestion réaliste et honnête sont aujourd'hui une urgence majeure pour Grenoble.**

Pour retrouver les moyens de préparer l'avenir de notre ville, il faut :

- arrêter les dépenses inutiles
- travailler en confiance avec nos partenaires que sont l'État, et les autres collectivités locales pour maximiser les cofinancements et multiplier les partenariats
- stopper la dégradation de Grenoble pour encourager les acteurs économiques et créateurs à s'installer
- mobiliser les projets immobiliers pour dynamiser l'activité socio-économique et préparer les recettes fiscales à venir.

Il faut aussi retrouver la qualité de vie en ville et le « bien vivre ensemble » qui donnent de la confiance pour envisager l'avenir.

Construire un nouveau projet est plus qu'urgent afin de relever les défis à venir et de se réorienter vers des solutions pour une croissance durable et qualitative permettant des politiques sociales et écologiques et ouvrant vers des perspectives de dynamisation ambitieuses pour « Grenoble 2030 ».

Pour nous contacter :  
avenir.ensemble@grenoble.fr/07 86 38 52 32

## FOCUS

### Regards de femmes

Avec *Œuvres de femmes... Et alors ?* la bibliothèque d'étude et du patrimoine (BEP) présente une sélection d'estampes et de photographies de la collection de l'artothèque.

Jusqu'au 31 mai, une trentaine d'œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, acquises pour la plupart récemment, sont accrochées dans l'artothèque ainsi que dans le hall et la cafétéria de la BEP pour toucher un large public.

Cet ensemble montre comment certaines femmes utilisent leur pratique artistique comme une arme émancipatrice : Orlan, Maryline Terrier ou Isabelle Lévenez, qui détournent avec humour ou provocation l'art classique pour dénoncer le patriarcat. On découvre aussi comment d'autres s'emparent de thèmes forts, à l'image de Marine Lannier dont les photos illustrent le réchauffement climatique, Carole Benkazen qui a travaillé en Pologne autour de la Shoah, Niki de Saint Phalle avec une œuvre engagée pour la lutte contre le sida, Lucy Watts qui s'inspire de la presse satirique pour dénoncer le capitalisme... Enfin, des artistes comme Louise Bourgeois, dont on peut admirer *Lacs de montagne*, confirment l'engagement des femmes dans la recherche esthétique face aux crises de notre société. ■ AB

**À la BEP jusqu'au 31 mai, du mardi au samedi de 13h à 18h. Entrée libre. Visites commentées les 6, 13, 20 et 27 mai à 16h30.**

**Infos : [artotheque@bm-grenoble.fr](mailto:artotheque@bm-grenoble.fr)**



© Alain Fischer



© Etienne Boriet

## FESTIVAL

### Découvertes musicales

Organisé par l'association Retour de Scène, le festival Magic Bus se déroule du 11 au 13 mai au boulo-drome de l'Esplanade.

« Cette année, nous inaugurons un nouveau site plus sympa et sous les arbres, précise Damien Arnaud, programmateur du festival. Le Magic Bus baisse le prix du billet à 15 € contre 20 l'an dernier, et on réduit un peu l'envergure avec moins de têtes d'affiche et des artistes qui viennent de moins loin, dans un objectif de sobriété mais aussi pour revenir à l'esprit découverte ! » Autre nouveauté : une deuxième scène où une association locale assure la programmation « pour ouvrir le festival à de nouveaux partenaires ». On retrouve six groupes par soir, dont trois proposés par les structures invitées : Alp'in DUB Festival, Noise Edition et SPR.

Au programme : le jeudi du reggae, « un style cher au festival ! » avec Dub Fx et son beat box psychédélique, la voix soul de Sara Lugo et la grenobloise Jaly Luz et son envoûtant dancehall aux accents latinos. Le vendredi se la joue plus pop avec Voyou, Walter Astral et ses sonorités psyché mâtinées d'électro ou le rock jazz de La Clate. Samedi dès 14 heures, un open air gratuit accueille cinq DJ et des prestations qui s'enchaînent tout l'après-midi avant une soirée à tonalité électro, techno et trance avec Dombrance, Makoto San, Lovataraxx... Durant tout le festival, des animations permettent de s'amuser entre les concerts : ping-pong, hula-hoop, rétro gaming... ■ Annabel Brot

**Du 11 au 13 mai. Tarifs : 15 €, pass 3 jours : 35 €. Infos : [festival-magicbus.fr](http://festival-magicbus.fr)**



© Musée de Grenoble - J.-L. Lacroix



## PROXIMITÉ

# Une expo de taille !

**Du 23 mai au 17 juin, le musée de Grenoble va à la rencontre des habitant-es avec l'expo Tout petit et très grand à la bibliothèque Arlequin-Le Patio.**

Pour fêter les vingt ans du musée hors les murs, retour à La Villeneuve où avait eu lieu la première édition. Douze œuvres contemporaines issues de la collection permanente sont présentées dans l'espace Jeunesse de la bibliothèque. Un ensemble ludique, accessible à tous les publics, où l'on croise des personnages, des animaux, des œuvres abstraites avec des jeux d'échelle, des paysages aux perspectives lointaines, des objets minuscules ou démesurés...

Ces pièces de différents formats réunissent une suspension aux allures de mini-cité spatiale de Gyula Kosice, une très grande photographie de Patrick Tosani représentant une bulle géante, la sculpture d'un tout petit éléphant en bronze réalisée par Barry Flanagan, un dessin coloré et plein d'humour de Gérald Poussin qui pique notre curiosité... L'expo

met aussi en lumière le fonds dédié à la BD avec une planche des *Naufragés du temps* signée Paul Gillon.

Durant l'événement, un médiateur est présent pour accueillir le public. Des visites guidées pour les crèches, les scolaires et les familles sont organisées ainsi que des ateliers créatifs jeune public. Une soirée lecture et un spectacle de contes en partenariat avec le festival des Arts du récit sont aussi au programme. ■ Annabel Brot

**📍 Du 23 mai au 17 juin à la bibliothèque Arlequin-Le Patio. Entrée libre.**



© Musée de Grenoble - J.-L. Lacroix

## JEUNES TALENTS

# Un projet commun

**L'Axe de création du Théâtre Prémol réunit treize jeunes pour une création artistique pluridisciplinaire.**

Elles et ils s'appellent Bérénice, Shayna, Benjamin, Gabrielle, Yann, Camille ou Mellina, ont de 13 à 25 ans et sont au collège, au lycée, en formation, à la fac ou dans la vie active... Leur point commun : un projet dans lequel chacun-e s'investit avec enthousiasme et énergie, vécu comme « *une occasion de partage entre gens de tous horizons pour avancer ensemble vers le même but* ».

Concrètement, des ateliers de danse et de théâtre se déroulent toute l'année sous la houlette d'Élisabeth Papazian, responsable des affaires culturelles, et des temps dédiés au chant sont animés par le musicien François Simmonot. Cette année, les jeunes ont choisi d'adapter *Demain, une fenêtre sur rue* de Jean-Claude Grumberg. « *On voulait faire écho à la guerre en Ukraine et aborder des sujets comme la famine, le racisme... On a aussi écrit des intermèdes suite à notre rencontre avec Olga Ivanichenko, une journaliste ukrainienne réfugiée en France qui nous a apporté un témoignage très fort.* » Les jeunes ont également échangé avec le chorégraphe Jean-Claude Gallotta, les metteurs en scène Grégory Faive, Pascale Henry, Moïse Touré... pour avoir un regard professionnel. Autant d'ingrédients pour « *une expérience humaine très enrichissante, qui apporte beaucoup de confiance en soi et permet de tisser des liens face à une société hyper individualiste.* » ■ AB

**📍 Théâtre Prémol le 20 mai à 20 h 30, le 21 mai à 17h. Tarif : 5 €. Infos : theatrepromol.com**



© Alain Fischer

### CHAMPIONNATS DE FRANCE DE TENNIS FAUTEUIL

## Grenoble saisit la balle au rebond

**Du 29 juin au 2 juillet, le Grenoble Tennis accueille pour la troisième fois les championnats de France de tennis fauteuil. Le signe d'une organisation de qualité.**

Quand ce sont les joueuses et les joueurs qui font le forcing auprès de leur fédération pour retourner dans un lieu spécifique, c'est généralement bon signe et plutôt flatteur quant à la qualité de l'organisation. « C'est sûr que ça fait particulièrement plaisir, se réjouit Vincent Berlandis, le président du Grenoble Tennis. En général, les championnats de France tournent entre plusieurs ligues. Mais les joueurs ont particulièrement apprécié les deux éditions que Grenoble a organisées, que ce soit au niveau des infrastructures hyper accessibles aux PMR mais aussi sur l'ambiance que l'on arrive à générer au club pendant cette semaine. Tout

le monde a plaidé pour revenir une troisième année et les instances ont été convaincues. »

#### Sensibilisation des scolaires

La qualité d'organisation et l'implication des bénévoles du « GT » sont déjà connues et reconnues depuis plusieurs années grâce à l'organisation des deux gros tournois du début d'année, l'Open de l'Isère et le Trophée de la ville de France. Le club rajoute une corde à son arc évènementiel et un temps fort dans son calendrier avec ces championnats de France qui accueilleront les meilleurs joueurs et joueuses du pays. L'occasion aussi pour le Grenoble Tennis

de renforcer ses actions de sensibilisation autour du para-tennis avec des démonstrations et des séances d'initiation. « Ce sont aussi des temps d'échange, que l'on met notamment en place avec des groupes scolaires, qui amènent à réfléchir sur comment vivre avec un handicap, au-delà de la pratique sportive. Ce qui les impressionne quand on leur fait essayer. » Le GT accueille également des personnes en fauteuil tous les mardis après-midi avec des séances et un encadrement gratuit dans le cadre du sport santé. ■ Frédéric Soughey



© Alain Fischer

### PORTRAIT

## Jocelyne Mangin, bénévole au Hockey Club de Grenoble

Récompensée par le Trophée de la bénévole de l'année lors de la cérémonie organisée par la Ville et l'Office Municipal des Sports il y a quelques semaines, Jocelyne Mangin consacre une bonne partie de son temps au Hockey Club de Grenoble. « Je suis arrivée en 2009 quand ma fille a commencé à y jouer », se remémore celle qui au fil du temps est même devenue une pratiquante. « Aujourd'hui, je m'occupe un peu de la communication, en centralisant notamment les résultats. Je suis aux réunions pour l'organisation des manifestations pour les gros tournois. Quand il y a des rencontres qui se

font à Grenoble, on s'organise aussi pour participer aux courses, à la buvette... Toutes les choses traditionnelles d'un évènement. Et je suis enfin responsable de l'équipe féminine. » Des activités bénévoles essentielles à la vie d'un club, qui peuvent parfois lui prendre jusqu'à dix ou douze heures par semaine. « Quand on s'implique dans une association comme le HCG, ce n'est que du plaisir. » Jocelyne a même réussi à « recruter » sa fille qui lui donne un coup de main pour la communication sur les réseaux sociaux. Dans la famille Mangin, la boucle est ainsi bouclée! ■ FS



© Jean-Sébastien Faure



© Grenoble Pickleball

NOUVEAU

## Le tennis fait preuve de légèreté

Créée il y a quelques mois, l'association Grenoble Pickleball propose des séances de découverte plusieurs fois par semaine à l'Anneau de Vitesse.

Laissons son président Gaël Lambertin nous en dire plus sur une discipline encore très méconnue dans nos contrées. « *Le pickleball est un sport de raquettes qui vient des États-Unis, et qu'on appelle aussi « tennis léger ». Il ressemble beaucoup au tennis mais se pratique sur un terrain de badminton pour ses dimensions avec des raquettes et une balle plus légères. Sa pratique en un-contre-un est plus intense, mais c'est à deux contre deux qu'on prend le plus de plaisir. C'est vraiment un sport amusant car basé avant tout sur l'adresse, même s'il y a quelques réflexes à acquérir. On peut y jouer en intérieur, mais j'ai une préférence pour l'extérieur, surtout à cette époque de l'année.* »

### Accessible à toutes et à tous

Encore en attente d'un terrain fixe qu'elle espère pour la rentrée prochaine, l'association propose pour le moment des séances de découverte trois fois par semaine à l'Anneau de Vitesse, les samedis après-midi, mardi midi et jeudi soir.

« *On fournit tout le matériel, précise Gaël Lambertin. La discipline est accessible à toutes et à tous, dès six ans compte tenu de la légèreté des raquettes. Au bout de vingt minutes, tout le monde sait jouer et maîtrise ses bases !* »

Grenoble Pickleball sera aussi présent lors de la Fête des Tuiles le samedi 10 juin prochain. N'hésitez pas à tester! ■ Frédéric Sougey

[grenoblepickleball.fr](http://grenoblepickleball.fr)

TENDANCE

## Le padel entre en piste !

**La discipline a le vent en poupe et pourra désormais se pratiquer à Grenoble avec la construction de 7 terrains inaugurés d'ici quelques semaines sur les infrastructures du Grenoble Tennis.**

« *Les chiffres de croissance sont vertigineux, on est sur un truc qui n'a jamais été vu dans l'histoire du sport.* » Les mots du président du Grenoble Tennis Vincent Berlandis donnent le ton. Le padel, c'est LE sport à la mode en ce moment. « *Tous les freins, physiques ou techniques, que l'on peut rencontrer sur la pratique du tennis n'existent pas, explique le dirigeant. On peut être un débutant et se faire plaisir. Et puis, c'est très spectaculaire, le jeu avec la vitre rajoute une dimension supplémentaire.* »

### Centre multi-raquettes

Face à cette demande croissante et au manque d'infrastructures sur le territoire, le club grenoblois s'est lancé dans la construction de plusieurs pistes. « *On est même le club de tennis en France qui investit le plus dans la discipline, et le projet, que l'on a lancé il y a 18 mois, est suivi de très près par notre Fédération. Grenoble pourrait devenir un modèle sur une sorte de centre multi-raquettes.* »

Ce sont en tout sept pistes qui sont construites : quatre en extérieur, accessibles à partir de ce mois de mai, et trois en intérieur, qui devraient être opérationnelles en septembre. Une journée portes ouvertes, avec initiation gratuite, sera en outre organisée le samedi 3 juin de 9 heures à 18 heures (100, avenue de la Mogne), alors qu'une école municipale de padel devrait voir le jour à la rentrée prochaine. ■ FS



© Sébastien Rolland architecte

## Sur les quais, l'été prend sa place

Durant les mois de juin et de juillet, de multiples événements vont animer les quais de l'Isère : jeux et épreuves sportives, concerts, manèges et autres flonflons. De nouvelles conditions de circulation sont mises en place certains jours.

À compter du 11 juin et durant cinq week-ends consécutifs, Grenoble accueille et organise de nombreux événements sur l'espace public. La Ville privilégie des projets collectifs, des moments d'échange, de partage et de rencontres, pour toutes et tous. Les quais s'animent pour le plus grand plaisir des Grenoblois-es, occasionnant de nouvelles conditions de circulation durant cette période estivale. En s'invitant dans l'espace urbain, les animations se conforment à des règles précises. De nouveaux plans de circulation sont

aussi établis pour garantir le bon déroulement des événements. Toutes vos informations de circulation seront disponibles sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr) à partir du 29 mai.

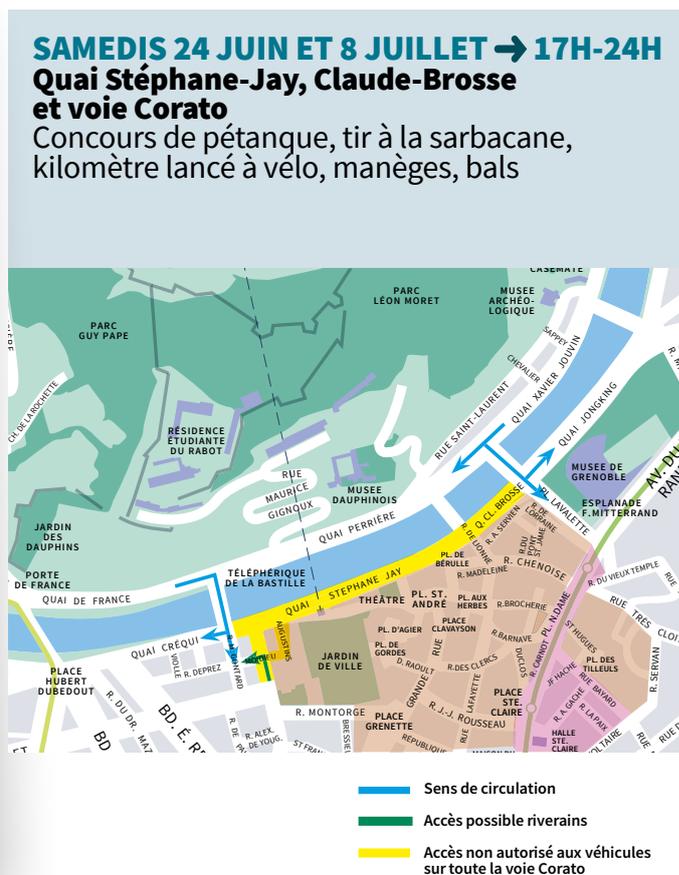
Les manifestations suivantes vous accueillent à pied sur les quais :

- la 75<sup>e</sup> édition du Critérium du Dauphiné, avec montée au fort de la Bastille le dimanche 11 juin,
- une initiation à la slackline, des jeux géants, des créations de mandalas, des concerts sur les quais Perrière et

Xavier-Jouvin les samedis 17 juin et 1<sup>er</sup> juillet,

- la traditionnelle brocante Saint-Laurent sur les quais le dimanche 18 juin,
- un concours de pétanque, du tir à la sarbacane, le kilomètre lancé à vélo, des manèges et des bals sur les quais Stéphane-Jay les samedis 24 juin et 1<sup>er</sup> juillet,
- et tous les samedis, les activités paddle et canoé, accompagnées par des monitrices et des moniteurs diplômés, pour naviguer sur l'Isère. ■

**i + d'infos sur grenoble.fr**





© Alain Fischer



- Bouclage circulation
- Sens de circulation
- Accès non autorisé aux véhicules
- Circulation difficile



- Sens de circulation
- Accès possible riverains et bus
- Accès non autorisé aux véhicules

PATRIMOINE

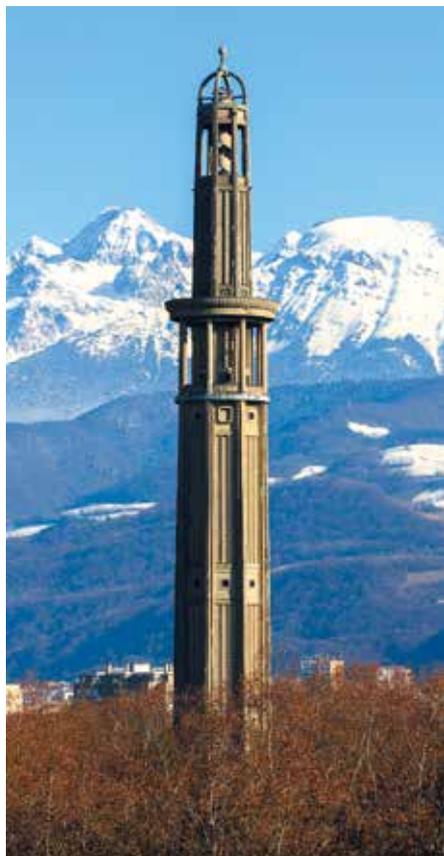
## La tour Perret, un autre sommet pour les Grenoblois-es !

Symbole de la modernité de Grenoble, la tour Perret engage un chantier complexe pour sa restauration, en vue de sa réouverture au public en 2025. Chacun-e peut participer au financement de ces travaux, en lien avec la Fondation du patrimoine. Un moment festif est organisé le 13 mai en guise de coup d'envoi officiel de la campagne de dons. Vous aussi, apportez votre pierre à l'édifice !

Premier monument en béton armé de grande hauteur au monde, la tour Perret a jailli dans le décor urbain de Grenoble en 1925, à l'occasion d'un événement capital pour le rayonnement de la ville : l'Exposition internationale de la Houille blanche et du tourisme. Cette manifestation, qui attirera plus d'un million de spectateurs en moins de cinq mois, a légué aux générations futures le parc Paul-Mistral, du nom du maire de l'époque, et sa tour, conçue pour contempler les montagnes. L'architecte de la tour, Auguste Perret, n'était pas un inconnu. Il s'était déjà illustré, en tant que constructeur, dans la réalisation du théâtre des Champs-Élysées à Paris avant de réaliser l'église Notre-Dame au Raincy, avec ses surprenantes façades en béton armé. C'est lui qui dessinera aussi les plans de la reconstruction d'une partie de la ville du Havre au lendemain de la Seconde guerre mondiale, reconnue aujourd'hui patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

### Anatomie d'une tour

La construction de la tour Perret, haute de 90 mètres, représente une véritable prouesse technique. Ancrée dans le sol à 12 mètres de profondeur grâce à pas moins de 72 pieux, elle comprend une ossature principale de huit poteaux qui lui confèrent cette forme octogonale, ainsi qu'un



© Auriane Poillet

couronnement ouvert, rythmé par trois terrasses. Ornée de claustras qui créent des constellations de lumière à l'intérieur,

la colonne est siglée des quatre lettres indiquant les points cardinaux. Toute de béton armé, cet « or gris » cher aux cimentiers locaux, la tour Perret a lancé la grande mutation urbaine de la ville, annonçant la création des quartiers au-delà de ses fortifications historiques. Elle a en même temps prouvé la pertinence et la rentabilité de ce matériau de construction, largement utilisé depuis, à Grenoble et partout dans le monde.

### Pour que revive la tour

Si la tour Perret a marqué par ses audaces, elle a dû aussi prêter le flanc aux outrages du temps. Elle reste un symbole fort du caractère pionnier de la ville, mais son béton s'effrite, laissant apparaître le squelette en métal. Fermé au public depuis une soixantaine d'années, ce chef-d'œuvre de l'architecture moderne, classé monument historique en 1998, doit retrouver un second souffle. C'est l'ambition de la Ville exprimée depuis 2016, qui souhaite en même temps que chaque Grenoblois-e puisse à nouveau profiter de ce joyau, en tant que monument à visiter, belvédère sur nos montagnes et lieu d'animations culturelles et touristiques. Un premier chantier test engagé en 2020 a permis de mesurer l'étendue et la complexité des travaux à mener en vue de sa réouverture. Le protocole de restauration étant fixé, les marchés des travaux seront attribués cet été, pour un démarrage du chantier dès la rentrée.

### Ajoutez votre pierre à l'édifice !

La Ville de Grenoble veut faire de cette restauration un événement populaire. Elle invite chacune et chacun à s'engager dans cette formidable aventure et propose

► Coût prévisionnel du projet global : **14,80 M€ HT**

► Subventions pour la restauration de la tour : État **40 %** et Département de l'Isère **25 %**

► Mécénat et souscription publique via la Fondation du patrimoine : **entre 500 000 et 2 millions d'euros attendus**



© Aurélie Poillet



© Alain Fischer

© Sylvain Freppat



## La tour en fête !

Réservez votre après-midi du 13 mai pour un moment festif avec la tour Perret ! Rendez-vous au pied des marches de l'Hôtel de Ville côté parc Paul-Mistral et dans le salon d'honneur de la mairie. Deux visites du chantier test de la tour Perret sont organisées à 14h30 et 15h30. Vous découvrirez l'histoire du monument, racontée avec humour par la Ligue d'impro 38, et les secrets du chantier de restauration, en présence de la Fondation du patrimoine et plusieurs associations (Avipar, ETPG, Patrimoine et Développement du Grand Grenoble, Fapi). Les enfants pourront reconstruire la tour Perret en kapla (plaquettes en pin des Landes) en format géant. La musique sera de la fête, avec une déambulation de l'orchestre de jazz No Red Coin dans le parc. Au programme aussi : collation, rafraîchissements et atelier floral. Un espace sera également réservé à la collecte de vos dons pour la restauration de la tour Perret. ■

**De 14h à 18h. Gratuit. Inscriptions pour les visites : grenoble-tourisme.com**

aux entreprises et aux habitant-es qui le souhaitent de participer au financement des travaux, dans un même élan collectif. Le chantier qui s'ouvre sera inédit par son ampleur et sa portée technique. D'autres pays pourront s'inspirer de l'exemple grenoblois pour la

restauration de leurs monuments. Surtout, l'objectif est de rouvrir la tour Perret au public en 2025. Fièremment dressée dans l'avenir de Grenoble, et grâce à la contribution de toutes et de tous. ■ RG

**En savoir plus : grenoble.fr/tourperret**

## Bulletin de don

► **OUI, JE FAIS UN DON POUR AIDER LA RESTAURATION DE LA TOUR PERRET GRENOBLE\***

● **SUR NOTRE SITE INTERNET**

[www.fondation-patrimoine.org/les-projets/tour-perret-de-grenoble](http://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/tour-perret-de-grenoble)

ou en flashant le QR code ci-contre.



● **PAR CHÈQUE**

Je complète les informations ci-dessous et je retourne ce bulletin de don à la Fondation du patrimoine (Fort de Vaise - 27, bd Antoine-de-Saint-Exupéry, 69009 Lyon), accompagné de mon règlement à l'ordre de : **Fondation du patrimoine - Tour Perret Grenoble**

● **LE MONTANT DE MON DON EST DE :**

50 €    100 €    250 €    500 €

Autre montant : .....

Nom ou Société : .....

Adresse : .....

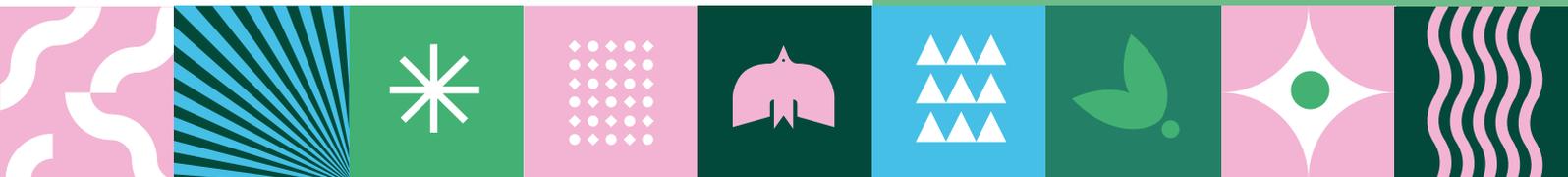
Code Postal : .....

Ville : .....

E-mail : .....

Et j'accepte que mon don soit affecté à d'autres actions de la Fondation du patrimoine si le projet n'aboutit pas dans un délai de 5 ans après le lancement de la collecte, s'il n'est pas réalisé conformément au programme de travaux validé par la Fondation ou dans le cas de fonds subsistants à l'issue de l'opération.

**\*Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 % si vous êtes un particulier, de 60 % si vous êtes une entreprise. Le reçu fiscal vous sera adressé par e-mail.**



Le parc de la Caserne de Bonne a été baptisé parc Gisèle-Halimi.

RUES ET PLACES

# La renommée féminine

© Sylvain Frappat

À l'heure où l'égalité hommes-femmes suit toujours un chemin escarpé, quelle est la part de noms féminins pour nos rues, places, squares, parcs et impasses ? En écho à la mouvance nationale, la Ville de Grenoble s'est engagée, elle aussi, dans une percée féminine.

En France, en moyenne, 6 % des espaces publics ouverts portent des noms de femmes. À Grenoble, le constat est aussi sans équivoque : plus de 90 % des noms des rues ou des espaces publics sont encore masculins. La municipalité grenobloise, dans le cadre de sa politique pour l'égalité femmes/hommes, nomme désormais 100 % des espaces et équipements publics nouveaux ou anonymes avec des appellations exclusivement féminines. « C'est une démarche partagée maintenant par de nombreuses communes et cela me paraît essentiel. La part des femmes dans l'Histoire est souvent gommée, minimisée, alors qu'elles sont nombreuses à avoir marqué leur temps. C'est un travail qui va être long pour rétablir l'équilibre. Avec cette intention, on redécouvre notre ville et notre histoire ! », raconte Emmanuel Carroz, adjoint Mémoire, Migrations, Europe et Coopérations internationales.

### Recherches historiques

Les femmes ainsi mises à l'honneur sont des personnalités qui s'inscrivent dans une dimension historique, mais aussi sociale et engagée. « J'aime le triptyque de Grenoble Révolution- Résistance- République, ajoute Emmanuel Carroz. Nous entrons dans la période de commémoration des 80 ans de la Libération et six femmes ont été compagnons de la Libération. J'aimerais idéalement que chacune soit mise à l'honneur sur l'espace public, dans des lieux suffisamment emblématiques. »

### Autrices littéraires

Un travail d'étude est actuellement mené avec Jérôme Soldeville, conseiller municipal délégué à l'Histoire de Grenoble. Une cohérence territoriale est recherchée afin de thématiser certains secteurs de la ville. À titre d'exemples, le secteur 4, comprenant le quartier Flaubert, centre ses

nominations sur des autrices littéraires, et le secteur 1 avec des noms en lien avec la Résistance.

### Participation requise des Grenoblois-es !

« La ville est mouvante. Cela n'arrive pas tous les jours de devoir trouver le nom d'une rue, mais il suffit qu'un immeuble se construise et cela peut créer une contre-allée... », explique Emmanuel Carroz. Si les Grenoblois-es écrivent déjà régulièrement au Maire pour proposer des noms de parcs, rues et équipements, la municipalité les invite à amplifier le mouvement. Et pour la petite histoire... la discipline qui consiste à nommer un lieu public s'appelle « ononymie ». C'est une « branche de la toponymie qui s'intéresse aux noms de voies, notamment des rues, avenues, boulevards, impasses, etc., et plus généralement aux noms d'espaces publics ouverts ». ■ Julie Fontana



## Aux arbres, citoyen-nes !

Vous possédez un bout de terrain dans Grenoble et vous souhaitez y planter des arbres ? Inscrivez-vous à l'opération municipale de dons d'arbre avant le 16 juillet.

Vous disposez d'un terrain en pleine terre à Grenoble ? Sachez que vous pouvez obtenir 4, 30 voire 80 arbres d'ombrage ou fruitiers selon votre profil (locataires, propriétaires, bailleurs, syndicats, institutions publiques ou entreprises) à planter sur votre terrain.

Cette opération, proposée pour la troisième année par le service Nature en ville, vise à la fois à végétaliser et arborer les espaces privés, réduire l'impact du phénomène d'îlot de chaleur, gagner en confort et favoriser la biodiversité.

### Guide pratique

Vous vous posez des questions sur les arbres les plus appropriés ? En amont de la plantation, vous pouvez bénéficier de l'expertise du service municipal pour avoir des conseils sur l'emplacement et le choix des essences d'arbres. Un guide pratique vous est aussi remis en même temps que les arbres pour les planter et les entretenir correctement. Monsieur et Madame Granjon, propriétaires grenoblois ayant bénéficié du dispositif en 2022, ont apprécié la mise à disposition de ce guide qu'ils ont jugé rempli de « bons conseils ».

### Améliorer le cadre de vie

En deux éditions, 171 dons ont déjà représenté plus de 800 arbres plantés sur les espaces privés de la commune. Ces plantations ont été réalisées par diverses structures, comme le CNRS ou General Electric, par les professeurs et élèves du lycée Guynemer, par les gendarmes de la caserne Offner ou par les habitant-es. Ce dispositif, nommé Végétalise ta ville, est l'occasion d'améliorer le cadre de vie tout en encourageant l'installation d'une petite faune et d'une flore, grâce à des essences d'arbres locales ou des fruitiers. Il a aussi pour vocation de sensibiliser tout le monde à l'importance des arbres en ville, pour en planter là où il en manque et surtout pour protéger ceux déjà présents.

L'édition 2023 est en cours et se termine le 16 juillet. Inscriptions sur le site [vegetalise.grenoble.fr](http://vegetalise.grenoble.fr) rubrique Obtenir arbres. ■



© Alain Fischer

## État civil : attention, nouveaux horaires

À partir du 1<sup>er</sup> juin et jusqu'au 30 septembre prochain, le service municipal d'état civil modifie ses horaires d'ouverture au public. L'accueil physique et téléphonique pour l'état civil sera ouvert du lundi au vendredi, uniquement de 8 heures à 12 heures 30. Il sera fermé tous les après-midis durant cette période. ■



© Lycée Guynemer



© Gendarmerie Nationale



## LISTE ÉLECTORALE

### Vérifiez que vous êtes bien inscrit-e !

La Ville de Grenoble lance cette année un travail minutieux de mise à jour de sa liste électorale.

**Pourquoi ?** De nombreuses électrices et de nombreux électeurs sont en effet inscrits à une mauvaise adresse ou restent inscrits alors qu'ils et elles ont quitté la commune de Grenoble. Pour ne pas avoir de mauvaise surprise lors de la prochaine élection, vérifiez que vous êtes bien inscrit-e !

#### Comment savoir si vous êtes inscrit-e et à la bonne adresse ?

C'est très simple : rendez-vous sur le site <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R51788>.

Il vous faudra entrer votre nom de naissance, vos prénoms et le nom de la commune : Grenoble.

Si le message « *Nous n'avons pas réussi à vous identifier sur la liste électorale de Grenoble (38)* » apparaît, c'est que vous n'êtes pas inscrit-e !

#### Pour vous inscrire sur les listes électorales

Rendez-vous sur le site de la ville : [www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)

Le chemin : Vie quotidienne – Démarches et services – Formalités administratives – Élections.



#### Vous êtes inscrit-e mais vous avez déménagé ?

Attention, après plusieurs retours de courriers à votre ancienne adresse, la Ville de Grenoble devra vous radier et vous ne pourrez donc pas voter aux prochaines élections.

#### Pensez à signaler votre changement d'adresse pour rester inscrit-e.

Pour savoir comment faire, contactez l'Hôtel de Ville, unité élection, au 04 76 76 36 36. ■



© Philippe Meauche

## numéros utiles



### Vie quotidienne

#### Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)

#### Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

**Déchets/tri :** 0 800 50 00 27 (gratuit depuis un fixe)

### Santé

#### Centre antipoison :

04 72 11 69 11

**Pharmacie de garde :** 3915

#### CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

#### SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

#### SOS Médecins :

04 38 701 701  
(7j/7 et 24h/24)

### Déplacements

#### AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30  
[tag.fr](http://tag.fr)

#### Allo Métrovélo :

0820 22 38 38 (0,12 €/mn)

**Citiz :** 04 76 24 57 25

**Cycle urbain :** 06 31 54 54 83

#### Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

### Numéros d'urgence

**Police Secours :** 17

**SAMU :** 15

**Pompiers :** 18

**Numéro d'urgence européen :** 112

**Enfants disparus :** 116 000

**Hébergement d'urgence :** 115

#### Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

#### Gendarmerie :

04 76 20 37 00

#### Secours en montagne :

04 76 22 22 22



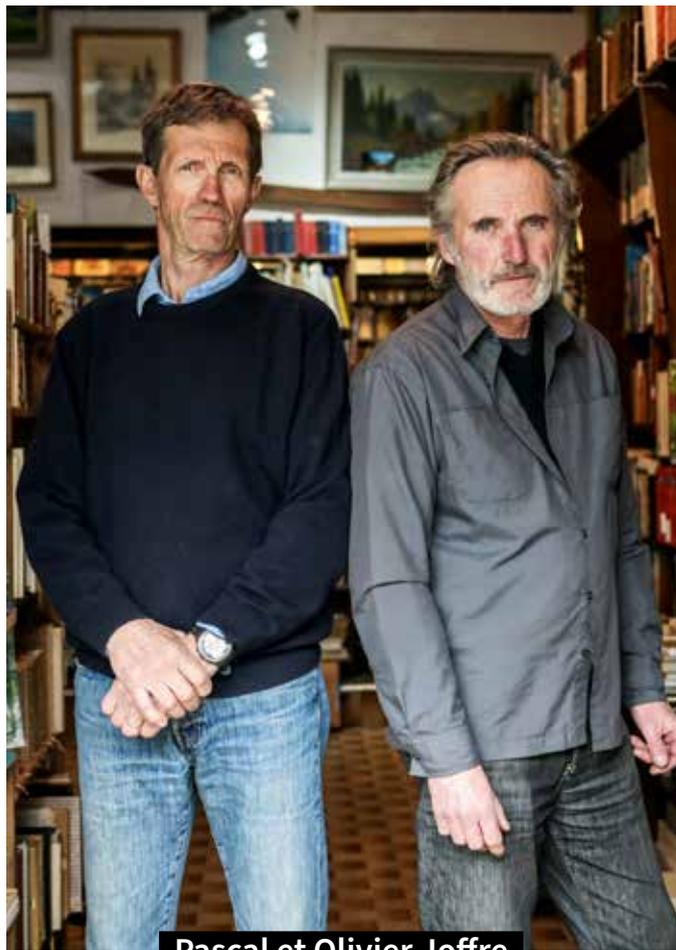
**D**e l'aveu même d'Olivier Joffre, c'est Pascal qui a manifesté le premier l'envie de continuer. Olivier a suivi de bon cœur. « *Moi, j'étais déjà à la retraite et comme tout retraité, j'étais très occupé. Si j'ai habité au centre-ville, depuis trente ans, je vivais à la campagne. Il a fallu reprendre le rythme de la ville, mais ça se passe bien.* » Ancien gérant d'une entreprise d'affichage publicitaire, Olivier s'était reconverti dans l'exploitation forestière. Pascal, lui, vient tout juste de terminer sa carrière d'accompagnateur en montagne et de pisteur-secouriste. Toujours à dévaler les pentes, autant qu'à avaler les livres. La longue trace ouverte par Raymond Joffre dans la culture alpine à Grenoble, ils ne pouvaient pas la gommer d'un trait.

“ **Libraire, c'est vraiment un beau métier.** ”

Et après quelques tâtonnements, tous deux le reconnaissent, « *libraire, c'est vraiment un beau métier* ». Enrichissant au moins sur le plan humain, grâce aux échanges noués avec les client-es.

### Le plaisir de dénicher

Passionné-es d'histoires alpines, fondu-es de neige fraîche, pratiquant-es des hautes parois ou amoureux des grands espaces encore sauvages trouvent ici de quoi combler leur goût des livres rares ou épuisés. Car la Librairie des Alpes ne se contente pas de surfer sur l'actualité de l'édition mon-



Pascal et Olivier Joffre

## Suivre la trace

Raymond Joffre a porté à bout de bras la mythique Librairie des Alpes pendant plus de trente ans, jusqu'à son ultime souffle. Ses fils Pascal et Olivier ont choisi de poursuivre la formidable aventure, à quatre mains croisées.

Par Richard Gonzalez

tagnarde : elle fait également office de bouquiniste spécialisé et de dépôt-vente. « *Chaque jour, on nous apporte des livres. Il est difficile de refuser, même si la négociation n'est pas toujours simple. Nous*

*partons aussi à la recherche de publications anciennes, avec la sensation de ce que doivent éprouver des chercheurs d'or. La difficulté de dénicher l'édition originale du Mont Analogue de René Daumal,*

*par exemple, ajoute au plaisir de ce métier.* » Les deux frères s'efforcent en même temps de redéployer les activités menées par Raymond Joffre, créateur des Éditions de Belledonne et du Salon du Livre alpin. « *C'est l'association Ex-Libris Dauphiné, fondée aussi par notre père, qui portera l'événement l'automne prochain. Nous comptons bien y participer, en tant qu'exposants* », se réjouit Olivier.

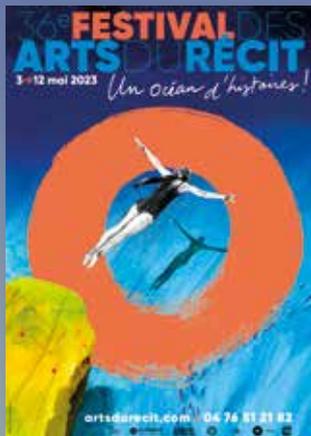
“ **Vendre des livres moins chers à un public plus jeune.** ”

### L'admiration des fils

Pascal songe aussi à diversifier la clientèle de la librairie : « *Nous pourrions installer une mezzanine pour vendre des livres moins chers à un public plus jeune* », confie-t-il, jetant un regard mi-inquiet mi-amusé sur les étagères déformées par le poids des ouvrages. Tous deux finissent par l'admettre : « *Nous ne serons jamais à la hauteur de notre père. Nous restons admiratifs de l'incroyable énergie qu'il a dépensée toutes ces années, pour faire tout ce qu'il a fait : libraire, écrivain, président de deux associations, organisateur d'événement, relieur... Nous nous contenterons d'être d'humbles commerçants, disponibles et motivés pour nourrir la culture montagne auprès des Grenoblois.* » ■

**Librairie des Alpes : 1, rue Casimir-Périer - 04 76 51 57 98**

# Grenoble les rendez-vous



**du 3 au 12 mai**  
**Festival des Arts du récit**  
Un océan d'histoires !  
[artsdurecit.com](http://artsdurecit.com)



**samedi 13 mai**  
**Participez au renouveau de la tour Perret**  
Ateliers, animations et musique  
Rendez-vous au Parc Paul-Mistral  
[grenoble.fr/tourperret](http://grenoble.fr/tourperret)

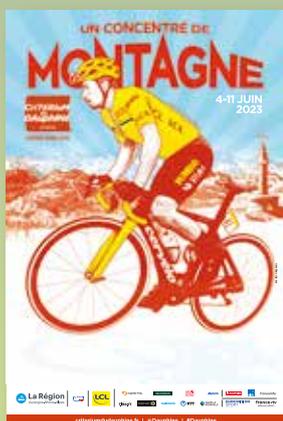


**samedi 13 mai**  
**Portes ouvertes du Centre horticole**  
Visites nature, rencontres, ateliers et animations  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)

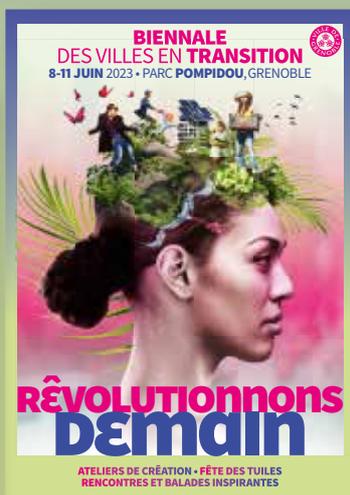


**Du 26 mai au 2 juillet**  
**Street Art Fest**  
Des artistes du monde entier créent sur les façades en ville et dans l'agglomération !  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)

mai-juin



**du 4 au 11 juin**  
**Critérium du Dauphiné**  
Un concentré de montagne.  
[critériumdudauphine.fr](http://critériumdudauphine.fr)



**du 8 au 11 juin**  
**Biennale des Villes en transition**  
Ateliers de création, rencontres et balades inspirantes  
Parc Pompidou  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)



**samedi 10 juin**  
**Fête des Tuiles**  
Révolutionnons Demain  
Cours Jean-Jaurès & Libération, Parc Pompidou  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)



**automne 2023**  
**Végétalise ta ville**  
Obtenez gratuitement de jeunes arbres !  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)